vaulx en velin journal

www.vaulx-en-velin-journal.com

17 octobre 2012
n°59 - 0,76 €

La Zac de l'Hôtel de ville est lancée

Le conseil municipal de rentrée, le 10 octobre, a permis de voter la suite des aménagements du centre-ville, à travers la Zac de l'Hôtel de Ville, dont les travaux débuteront début 2013. Elle prévoit à terme la construction de plus de huit cents logements, de commerces, d'une école et d'une crèche.

Lire p.4

Les deux pieds à Vaulx, la tête dans les étoiles

Le Planétarium de Vaulx-en-Velin est l'un des dix premiers équipements culturels du Rhône. En attendant la fin des travaux du Pôle d'astronomie et de culture spatiale (Pacs) en octobre 2013, le spectacle continue lors d'une saison qui, pour être écourtée, n'en est pas moins intense. Pour "montrer la science, mais aussi la faire comprendre".

Lire p.8

L'eau, source vitale et pourtant objet de convoitise

Sous contrat avec des acteurs privés jusqu'en février 2015, le Grand Lyon décidera du futur mode de gestion de l'eau potable pour l'agglomération, le 12 novembre prochain. Si des citoyens crient haut et fort que l'eau est un bien commun qui ne doit pas être confié à des marchands, le Grand Lyon affirme lui : "L'eau n'est pas une marchandise comme les autres". La nuance en dit long sur le choix politique qui se joue.

Lire page 6 et 7

Sandrine Nallet, nouvelle conseillère municipale

NÉE en 1976, Sandrine Nallet a fait les belles heures de l'Asul Vaulx-en-Velin. Connue alors sous son nom de jeune fille, M'ba, cette handballeuse confirmée a en effet occupé le poste d'ailier gauche, à la fin des années 90. Elle est en 1998 dans l'équipe fanion qui termine 3e de division une (D1) et se qualifie pour la coupe d'Europe. Puis, en 2000, lorsqu'après une année en D2, les Vaudaises deviennent championne de France, retrouvent la D1 et sont finalistes de la coupe de France. Sandrine a su mener sa carrière dans le sport de haut niveau poursuivant avec sérieux ses études puisqu'elle est aujourd'hui directrice de marketing à l'Opac du Rhône. Inscrite sur la liste de la majorité municipale en 2008, elle a pris place à l'Hôtel de ville le 10 octobre pour son premier conseil municipal. Elle remplace Stéphane Guyon, qui a quitté la ville, et devient élue déléguée à la Jeunesse. E.G

Naïme Dellala, champion de demain

AUSSI à l'aise dans ses baskets qu'avec ses crampons, le jeune homme avance et est promis à un bel avenir. Actuellement, il évolue chez les U19 à l'Olympique lyonnais et est scolarisé en première STG sport étude au lycée Faÿs de Villeurbanne. Un petit exploit pour le jeune de 17 ans qui évolue avec des co-équipiers majeurs. "*J'ai découvert les joies du foot à l'âge de sept ans,* rappelle le footballeur. *A onze ans, l'OL m'a contacté et c'est ainsi que les choses se sont faites. J'évolue comme milieu de terrain".* Entre études et entraînements, le rythme de Naïme reste intensif. Et ses journées très longues. Le footballeur espère à terme intégrer l'équipe une et évoluer sur les traces des grands noms du club. Mais même si le ballon rond reste sa passion et occupe la majeure partie de son temps, le jeune homme aime souffler et prendre le temps de retrouver ses amis d'enfance à la Thibaude. R.C

Felicia Buis comme sur des roulettes

Gardienne du Roc et récemment présélectionnée en équipe de France de rinck-hockey, cette jeune fille en épate plus d'un.

LE HASARD a voulu qu'elle découvre le rinck-hockey sur un parking à Bron lors d'une démonstration sportive. Felicia a tout de suite accroché et transformé l'essai. A tout juste quinze ans, la jeune fille est déjà très douée. Si elle est brondillante, c'est sur la ville qu'elle joue et se met en piste. Elle a intégré le Roc depuis 2005 : une révélation pour celle qui aimait déjà le roller.

"J'aime bien rouler et pratiquer cette discipline m'a permis de découvrir un sport d'équipe, lance la gardienne. *Si le rinck-hockey est un peu confidentiel, on se connaît tous et on prend plaisir à se retrouver en dehors des matches et des entraînements".*

Plus surprenant, c'est une fille qui est gardienne d'une équipe jusque-là masculine. Mais depuis, la mixité a fait son apparition dans le rink-hockey. Et Felicia est un des meilleurs membres du team de Vaulx-en-Velin. Elle est la seule à être présélectionnée pour garder les cages de l'équipe de France des U17. Et fait déjà partie de l'équipe Rhône-Alpes. Grâce à cela, la jeune femme a pu faire le tour de l'Hexagone. Et remporter avec la même équipe le titre de champion de France en 2005, 2011 et 2012. Mais ce palmarès ne s'est pas construit sans un travail acharné. Elle s'entraîne dur. A raison de quatre heures par semaine, en plus de son emploi du temps de lycéenne, elle qui est en seconde. Sans compter que la patineuse donne de son temps au club, en encadrant les bambins à l'école de patinage de la structure et en transmettant ce qu'elle a pu apprendre au fil des ans.

Plus simplement, quand elle n'enfile pas son casque et qu'elle quitte ses patins, Felicia laisse de côté sa crosse et se prélasse devant son ordinateur. Ou joue au floorball, variante du hockey mais sans patins.

R.C

PUB
PUBLIC

Henri Boyer s'est exposé à la Tase

C'EST à la Maison Carmagnole, dès son ouverture, qu'Henri Boyer a exposé ses tableaux. Ce retraité, qui vit aujourd'hui à Ecully où il est responsable de l'atelier peinture et modelage La maison de quartier, connaît bien la Tase puisque sa famille en est originaire. "*J'y venais gamin*, lance-t-il, *pour voir mes cousins. Ma famille y vit toujours et c'est un plaisir de revenir dans ce quartier que j'aime*".

Il a donc accroché une vingtaine de toiles aux murs de la Maison Carmagnole. Un juste retour aux sources pour ce peintre amateur qui, une fois à la retraite, a pris des cours aux Beaux arts pendant un an avant de se lancer. Avec de la peinture à l'huile uniquement, il donne à voir les paysages de son quotidien, qu'il transforme en vues du siècle dernier. Les tramways prennent la place des voitures, les dames portes des robes longues et les hommes, moustache et redingote. Puis, en même temps qu'il entreprenait des voyages, ses tableaux ont changé de décor, se faisant plus exotiques.

Mais qu'il se fassent à proximité ou au bout du monde, ses pas le ramènent toujours dans le quartier des belles heures de son enfance, car pour lui la Tase a ce goût de nostalgie des moments de bonheur et d'insouciance. E.G

EN IMAGES

Un tour de La Soie pas ordinaire
Le SPP (Sentier pédestre pédagogique), la grande marche urbaine de Komplex Kapharnaüm, collectif artistique jamais à court d'idées pour "perturber les espaces de représentations", a connu une affluence sans précédent. Plus d'un millier de personnes se sont promenées par petits groupes sous le ciel plus ou moins chargé de pluie de ce week-end des 6 et 7 octobre. Elles venaient du quartier même de La Soie et de tout le Grand Lyon pour découvrir des points de vue insolites d'un territoire en pleine mutation, de Villeurbanne à Vaulx-en-Velin. A pied, sur la trace d'un cercle imaginé et balisé par les artistes inventifs de Komplex Kapharnaüm, les promeneurs ont joué les petits Poucets sur les cheminements parsemés de cailloux verts, guidés par une quarantaine de bénévoles. F.K
www.kxkm.net

La braderie du centre ville au cœur de l'animation commerçante
La Fête d'automne des commerçants, avec sa braderie du centre-ville et son vide-grenier, a une nouvelle fois fait le plein, vendredi 12 et samedi 13 octobre. Organisée par l'association des commerçants Centre-vie, elle s'est désormais installée dans le paysage vaudais comme un moment fort de l'animation commerçante de la rentrée. Et les Vaudais ne s'y sont pas trompé, puisqu'ils sont venus nombreux, déambuler en centre-ville.

Roulez jeunesse !
Fabriquer sa planche à roulettes puis la tester sur un terrain de sport, c'est un beau challenge. Une soixantaine d'élèves de la filière productique de cinq lycées professionnels de l'agglomération lyonnaise vient de le relever, lors d'une compétition sportive organisée, cette année, à Vaulx-en-Velin, par le lycée Les Canuts. "L'objectif de cette rencontre est de redynamiser la filière productique mécanique usinage. Bon nombre d'élèves choisissent cette voie par défaut. Et, puis cela nous permet aussi de mutualiser les pratiques", livre Gilbert Fédérico, professeur de productique au lycée Les Canuts. Jean-Pascal Kaplinsky, inspecteur d'Académie en sciences et techniques industrielles ajoute que "c'est une filière porteuse d'emploi, qui plus est, accessible aux filles, car les métiers ne sont plus basés sur la force comme avant, tout est aujourd'hui robotisé". A l'issue de cette rencontre amicale, les gagnants ont été récompensés pour leur exploit sportif et pour le design du produit. Le lycée Les canuts a conservé son trophée qu'il remettait en jeu cette année en emportant le plus grand nombre de prix, dont celui du meilleur temps fille en compétition.
J.P

Un premier National réussi
Le premier National pétanque de Vaulx-en-Velin, organisé par l'ASPVV, a été une totale réussite pour le club et pour la ville. Parmi les quelque 2OO équipes de joueurs, venus des quatre coins de la France, beaucoup de pétanqueurs ont découvert une ville en plein renouveau lors du week-end des 6 et 7 octobre. Le National a été remporté par l'équipe Fazzino-Charlet-Michel. Le challenge de l'ASPVV a vu la victoire de la triplette Angeli-Bousch-Debade. La triplette mixte a été décernée à Florence Labbe, Enzo et Alex Vernile, tous trois du club voisin et ami de Bron Terraillon. Le tête-à-tête a opposé deux champions locaux du club des Brosses (Villeurbanne), Froment vainqueur sur Benejean.

Ouatah conserve son titre
Et de trois. Le poulain de la section boxe de la MJC, Newfel Ouatah conserve sa ceinture et son titre de champion de France. Titre qu'il avait remis en jeu, samedi 6 octobre à Pouzin face Mickaël Vierra. La rencontre s'est tenue devant plus de 500 persones. Le gaillard s'est imposé au quatrième round. Ouatah remporte donc la victoire sur blessure à la suite d'un uppercut porté à l'arcade de son adversaire. Mais le pointage des juges laissait un léger avantage au champion de France en titre (28 à 27).

SANS PAPIERS

La famille Pehratovic régularisée

MEHO et Fahreta Pehratovic, de nationalité bosniaque, dont les deux enfants Miralem et Benjamin sont scolarisés à l'école Anatole-France, présents en France depuis 2004, viennent d'obtenir leur régularisation. Le 6 mars 2012, la préfecture avait refusé de renouveler leur titre de séjour. Sous le coup d'une Obligation de quitter le territoire français (OQTF), ils ne pouvaient plus travailler et vivaient sous la menace d'une expulsion. Lors de l'audience qui s'est tenue fin août au tribunal administratif, des parents d'élèves de l'école étaient venus les soutenir. Ils avaient également fait circuler une pétition.

ÉDUCATION

Des fresques inaugurées à l'école Viénot

L'EFFERVESCENCE régnait devant l'école Andrée-Viénot, à la sortie des classes mardi 2 octobre. Regroupés autour des fresques réalisées par les élèves de cette école maternelle, parents, enseignants et tout le personnel impliqué dans ce projet, ont manifesté leur enthousiasme devant le résultat d'un travail conduit sur deux ans, avec cent quarante élèves.

Au-delà de l'aspect pédagogique, cette action visait deux objectifs : *"Les fresques non seulement embellissent l'école, mais aussi la rendent plus visible"*, précise Corinne Alloua, la directrice. Les parents se disent *"fiers"* de leurs enfants et souhaitent voir *"l'action reconduite cette année"*. Marie-France-Vieux-Marcaud, adjointe au maire déléguée à l'Education a félicité les écoliers : *"C'est votre œuvre et c'est magnifique. Quand vous serez grands et aurez vous-mêmes des enfants, vous pourrez leur montrer ces beaux dessins"*.

J.P

Photos : Gilles Alonso

CONSEIL

La Zac de l'Hôtel de ville est lancée

Le conseil municipal du 10 octobre, a permis de voter la suite des aménagements du centre-ville, à travers la Zac de l'Hôtel de Ville, dont les travaux débuteront début 2013. Elle prévoit la construction de plus de huit cents logements, de commerces, d'une école et d'une crèche.

La Zac de l'Hôtel de ville

La transformation du centre-ville à Vaulx est une longue histoire. C'est en 1993 qu'elle a été engagée, dans le cadre de la politique de la ville. *"La démolition du centre commercial du Grand-Vire et création de la Zone d'aménagement concerté (Zac) du Centre ont permis de créer un véritable centre de vie et de ville organisé autour d'espaces publics et de sept îlots bâtis, avec le lycée Doisneau, des commerces en rez-de-chaussée et l'arrivée du supermarché Casino"*, rappelait en préambule le maire Bernard Genin (Front de gauche). Mais une ville ne se fait pas en un jour. Avec la Zac de l'Hôtel de ville, il s'agit de poursuivre le développement du centre-ville, notamment vers le Pré de l'Herpe et tout autour de l'Hôtel de ville, tout en l'articulant avec les quartiers limitrophes. Ce projet permettra à terme le transfert de Casino au Pré de l'Herpe le long de l'avenue Gabriel-Péri, la construction de plus de huit cents logements, des commerces et des équipements tels que la future école René-Beauverie ou une crèche de 24 places.

Le conseil de communauté du Grand Lyon a approuvé la création de cette Zac en septembre 2005, puis le conseil municipal l'a fait en mai 2009, tout en demandant au Grand-Lyon de revoir la question du stationnement. Etude faite, il s'avère que le taux de rotation est plutôt bon, mais la densification du secteur va augmenter les difficultés. C'est pourquoi, le dossier de la Zac prévoit, entre autres, la reconstitution du parking provisoire du Pré de l'Herpe dès 2013 et 90 places au lieu de 48 pour le futur parking d'Alembert (derrière l'Hôtel de ville). Parmi les 830 logements prévus, 52 % relèveront de promoteurs privés et seront en accession libre, 15 % seront en accession sociale et 33 % en locatif social. De nouvelles voiries seront aménagées, ainsi que des espaces verts. Les travaux devraient commencer début 2013 pour une durée de huit ans.

Au nom de Lutte ouvrière, Marie-Andrée Marsteau a interpellé le maire sur *"le besoin immense, partout en France, de logements sociaux. Dans ce programme, il y a seulement 33 % de logements sociaux et nous le regrettons. Avec l'approfondissement de la crise, qui va acheter un logement neuf ?"*. Quand Mourad Aggoun, du groupe Socialistes et apparentés demandait quelle place serait laissée à la concertation *"pour que les habitants ne soient pas dépossédés de leur ville"*. Enfin, Philippe Moine (Réussir ensemble Vaulx-en-Velin) dénonçait un projet qui *"envisage clairement la densification urbaine tout en ne donnant pas de place à une vie de quartier"* et une fuite en avant de la politique municipale *"avec toujours des logements sociaux et un foyer Adoma"*. Pour lui répondre, Bernard Genin revendiquait cette densification de la ville, *"car il y a besoin de logements dans l'agglomération et nous refusons la logique de l'étalement urbain"*. Et de rappeler que la Ville s'était engagée à ne pas diminuer le nombre de logements sociaux mais à en réduire le pourcentage, les faisant passer de 67 % à 50 % en favorisant l'accession (libre et sociale) à la propriété. Et *"à construire ainsi un vrai parcours résidentiel"*. L'ensemble du projet s'élève à 28 millions d'euros, dont près d'un million à la charge de la Ville. Il a été adopté à la majorité des membres du conseil, le groupe Revv s'est abstenu.

Une dotation et des objectifs

La dotation de développement urbain (DDU) bénéficie aux villes les plus défavorisées, selon des critères sociaux et économiques. Vaulx-en-Velin fait partie de la centaine de villes à qui elle est attribuée et elle doit l'affecter à des objectifs prioritaires définis par l'Etat, comme le financement d'équipements publics. "*Ce n'est pas une véritable dotation qui complète la dotation de solidarité urbain,* commentait le maire Bernard Genin. *Mais nous sommes arrivés à un accord avec le préfet pour définir les actions"*. Avec une attribution de près de 870 000 euros hors taxes, la Ville investira notamment dans l'extension de l'école élémentaire Langevin (dont le marché de maîtrise d'œuvre sera lancé prochainement) et l'informatisation du groupe scolaire où sera expérimenté *"non plus une salle informatique comme on le faisait jusqu'à présent,* soulignait Marie-France Vieux-Marcaud, adjointe en charge de l'Education, *mais un ordinateur par classe qui correspond à la nouvelle pédagogie"*. La DDU permettra aussi de créer un pôle de services municipaux et associatifs aux Verchères et l'acquisition de locaux au centre-ville. Cette délibération a été adoptée à l'unanimité.

Une nouvelle subvention au Monde Réel

A la suite des difficultés rencontrées par le Monde réel, qui a perdu son agrément de centre social par la Caf ainsi que les subventions qui y étaient associées, la Ville a voté une subvention exceptionnelle de 32 000 euros, afin de permettre à la structure d'assurer un mois et demi de charges. Ce, dans l'attente du diagnostic établi à la demande de la Ville et qui sera présenté au conseil municipal de novembre. Cette subvention exceptionnelle, destinée à aider une association structurante au Mas du Taureau, a donné lieu à un vif débat entre le Parti socialiste et le Front de gauche. Le premier prenant cet exemple pour critiquer la manière dont le renouvellement urbain est mené au Mas du Taureau, permettant ainsi à la nouvelle députée et membre du PS, Hélène Geoffroy, de se positionner dans l'opposition municipale – même si elle votait cette délibération – bien plus que ne l'a fait la droite tout au long du conseil.

Plus de stationnement à l'Ecoin

Les problèmes de stationnement récurrents dans le quartier de l'Ecoin et régulièrement mis en avant par les habitants, a conduit la Ville à signer une convention avec Grand Lyon habitat afin de créer, sur un terrain appartenant au bailleur, un parking de trente places à l'angle de la rue Albert-Camus et du mail Paul-Valéry. Un dossier adopté à l'unanimité du conseil.

Edith Gatuing

ECOLOGIE

Dix voitures électriques viennent compléter la flotte de La Poste, notamment pour desservir les entreprises.

Des voitures électriques pour les facteurs vaudais

LA PLATEFORME de La Poste située dans la zone industrielle de la Rize dispose depuis peu de onze véhicules électriques : dix voitures dont les batteries, une fois chargées, permettent d'atteindre 70 kilomètres d'autonomie et un engin de toute petite taille, le quadeo qui, avec ses 25 kilomètres d'autonomie, dessert les entreprises de la zone industrielle et va jusqu'au Carré de Soie. *"Cela représente la moitié de notre parc*, indique Jean-Christophe Campigli, directeur de l'établissement. *Nous avons été choisis comme un des sites d'expérimentation parce que l'on fait des tournées d'entreprises en distribution et en collecte qui correspondent bien"*.

Les véhicules électriques à La Poste, ça n'est pas nouveau. Les facteurs utilisent déjà quelque 270 voitures de ce type, sans compter des vélos. La nouveauté, c'est la perspective d'atteindre le chiffre de 10 000 voitures électriques d'ici à 2015. Dix mille Renault Kangoo ZE et plusieurs milliers de quadéos qui permettront à La Poste de réduire ses émissions de CO2 et d'améliorer les conditions de travail des facteurs. A Vaulx, une cinquantaine d'agents a été formée à l'éco-conduite. Ils apprécient le gain en souplesse et en confort qui induit une moindre fatigue. F.M

LOGEMENT

Les bailleurs en question

Les comités de locataires de la CNL sont mécontents ; les bailleurs Alliade et Opac du Rhône ont répondu tardivement à leurs requêtes.

AU 6 TER rue Antoine-Saunier, la résidence qui comprend quatre vingt treize logements vient d'être restaurée. Enfin, pas tout à fait : on est même loin du compte selon le comité de locataires qui a observé des travaux mal ou pas finis et *"un cahier des charges pas respecté"*. L'augmentation des loyers, elle, est devenue effective dès le mois d'octobre. Après plusieurs courriers restés sans réponse, une rencontre a eu lieu au début du mois avec le bailleur, Alliade. Le comité, soutenu par la Confédération nationale du logement (CNL) de Vaulx, espère que l'augmentation annuelle prévue en 2013 sera décalée de trois mois.

Dans toutes les résidences gérées par les bailleurs, "*il faut suivre les opérations de rénovation chantier par chantier*, soutient Benito Sangrigoli, vice-président à la CNL de Vaulx-en-Velin. *Nous recevons tous les jours des appels des locataires mécontents"*. En ce début d'automne, les griefs se sont multipliés vis-à-vis d'un autre bailleur, l'Opac du Rhône, qui gère vingt et une résidences à Vaulx. L'agence, sise avenue Dimitrov, est en pleine réorganisation comme toutes les autres agences du département. De plus, l'Opac a mis en place depuis fin septembre une plateforme téléphonique qui doit "*permettre d'obtenir un meilleur suivi des appels des locataires et de leurs comités, et donc améliorer la qualité du service rendu aux clients*", assure Jean-Pierre Garnier, le nouveau directeur de l'agence vaudaise.

Pour l'instant, la CNL est sceptique, le mot est faible. Début octobre, considérant qu'il y avait "*beaucoup trop de laisser-aller*" dans leurs relations, elle s'est "*invitée à l'agence*" et a pu rencontrer les trois nouveaux responsables de secteur.

"*Il y a eu beaucoup d'impatience*", reconnaît Jean-Pierre Garnier qui va commencer ses tournées sur le terrain vaudais. "*Mais il faut nous laisser un peu de temps*", plaide-t-il, pour que la réorganisation mise en place, avec des équipes sectorisées, soit opérationnelle. La volonté de départ, c'est de "*se rapprocher des locataires*". Gageons que la CNL saura rester vigilante pour que leurs préoccupations aboutissent. F.K

ENTREPRENDRE

La mission de Vivien Gatchuesi, chef de projet à CitesLab, est à la charnière de l'économie et du social. Ni travailleur social, ni chasseur de têtes, Vivien Gatchuesi passe beaucoup de temps et d'énergie à recevoir, écouter et orienter les Vaudais qui désirent créer leur entreprise.

CitésLab, ou comment devenir créateur d'entreprise

CITÉSLAB est un dispositif national innovant de détection et d'accompagnement des projets de création d'entreprises, au service du développement économique des territoires sensibles. Vivien Gatchuesi assume cette tâche complexe, et nouvelle, au sein du service Vie économique et commerciale de la Ville, sous le label de CitésLab. Nouvelle, car la mission existe depuis dix ans seulement – ils et elles sont 65 seulement, sur 350 quartiers et villes de France. Complexe, parce qu'elle permet au futur créateur d'entreprise d'accéder à la galaxie des dispositifs d'accompagnement sociaux et urbains, et des structures publiques et privées. Vivien Gatchuesi travaille quotidiennement au sein de la Ville avec Pôle Emploi, la Mission locale, la pépinière Carco et les réseaux de création d'entreprise.

Pour bien monter son projet, *"il faut d'abord,* explique-t-il, *ne pas brûler les étapes que sont la détection et l'amorçage du projet"*. Ce sont ces deux premières marches, indispensables à franchir quel que soit le secteur d'activité, qu'il pilote. Les personnes sont orientées *"pour être sûres qu'elles sont sur la bonne voie. Je pose d'abord avec chacun le cadre du métier de chef d'entreprise. Il faut souvent désamorcer les fausses représentations du métier en question. L'ignorance est souvent source de visions erronées. Donc, je passe beaucoup de temps à les écouter. Mon travail s'apparente parfois à celui du médiateur. Je reçois plus d'une centaine de personnes par an en entretien individuel",* commente Vivien Gatchuesi.

Les porteurs de projet en témoignent. Tel Mohamed Ahamada, 26 ans, qui vient de se monter en auto-entrepreneur, avec un objectif simple, *"se dégager un salaire"*. La formation qu'il a suivie, Créajeunes, avec l'appui de l'Adie (Association pour le droit à l'initiative économique), lui a permis de se lancer dans la rénovation et décoration d'appartements. Il sait que les premières années seront difficiles : *"Il faut se faire connaître"*. Il reste cependant confiant, car il mesure le chemin parcouru depuis sa première rencontre avec Vivien Gatchuesi, sur sa connaissance du métier, dans toutes ses composantes.

Taroub Seghieri, 44 ans, se lance dans le télé-secrétariat. Elle propose ses services à des professionnels, et bientôt à des particuliers, dans le cadre d'une société coopérative (Scoop) : *"Il y a un potentiel à Vaulx-en-Velin",* affirme-t-elle. Elle est prête à se déplacer avec son PC et son imprimante portable, dans la ville et au-delà. Tous deux sont désormais incollables sur leurs statuts, sur les déductions fiscales dont ils peuvent bénéficier, comme sur les coûts, les stocks à gérer, ou les déclarations à faire…

D'autre part, un dispositif spécifique à Vaulx, le Groupement des jeunes créateurs. accompagne les jeunes qui, entre 18 et 35 ans, ont en tête de monter un projet de création. Il leur offre la possibilité d'acquérir une formation diplômante à l'université Lyon 2 tout en menant à bien leur projet. Avec des résultats quantifiés : durant ces cinq dernières années, sur la cinquantaine de jeunes qui ont participé à cette formation, quarante sont diplômés.

"Tous les cas sont particuliers", commente Vivien Gatchuesi, qui reconnaît très simplement être *"habité par l'esprit du service public"*. Il a la grande satisfaction de voir revenir vers lui les créateurs d'entreprise, bien au-delà de leur projet.

Ce suivi n'est sans doute pas comptabilisé dans la mission de Vivien Gatchuesi, mais il est nécessaire pour établir une relation de confiance dans la durée avec ces Vaudais qui créent de la richesse et développent des potentialités d'activités sur la commune.

F.K

Pratique : Vivien Gatchuesi, CitésLab, service Vie économique, 19 rue Jules-Romains. Tél. 04 72 04 78 02. www.citeslab.fr

De jeunes créateurs diplômés de l'université

La sixième promotion du Groupement des jeunes créateurs vient de recevoir son diplôme universitaire. Ce dispositif d'insertion par l'économie entre désormais dans le cadre de la formation professionnelle.

QUATORZE jeunes issus de quartiers en difficultés de l'agglomération ont pu intégrer cette année l'université Lumière Lyon 2, dans le cadre du Groupement des jeunes créateurs de Vaulx-en-Velin, formation conduite en partenariat avec la Mission locale, le service municipal de la Jeunesse, le service Economique, la Pépinière Carco. Parmi eux, huit dont trois Vaudais ont décroché le Diplôme d'université création d'activité, création d'entreprise (Ducace) qui leur a été remis le 2 octobre à l'université Lyon 2, en présence de personnalités du monde universitaire, d'élus, de partenaires institutionnels, de représentants de l'Etat en la personne de Pierre-Pascal Antonini. Saïd Yahiaoui, en sa qualité de Maître de conférence et Premier adjoint au maire de Vaulx-en-Velin, s'est réjouit de la présence de deux représentants de la Région Rhône-Alpes et du soutien, tant attendue, de cette dernière. *"Cette année, le Conseil régional a accepté de faire entrer le dispositif dans le cadre de la formation professionnelle, ce qui change le statut des stagiaires désormais indemnisés"*. Il a souligné la pertinence d'une "*formation qui permet à des publics non universitaires de pouvoir poursuivre des études, même si tous ne sortent pas avec le diplôme"*.

Dominique Vignon, conseiller municipal, délégué au Développement industriel s'adressant aux jeunes diplômés, a insisté sur l'enjeu de cette formation : *"Vous avez une responsabilité par rapport à ces milliers de jeunes en galère. Si vous en êtes là aujourd'hui, c'est parce que vous avez su jouer le collectif. Vous vous êtes soutenus les uns les autres. Le message que je voudrais vous faire passer, c'est mettez en application ce que vous avez vécu dans vos futures entreprises. Vivez le goût du collectif, c'est ce qui fera la vraie réussite"*.

Alexandre Thievenaz, enseignant en marketing, mesure l'impact de ce dispositif sur les bénéficiaires : "*Au début, il était difficile pour eux de se concentrer. Il a d'abord fallu bien délimiter leurs objectifs. Cela influe aussi sur leur mode de vie, leur manière de s'exprimer. Ils enrichissent leur culture générale. Maintenant, ils peuvent se lancer avec des acquis"*.

Le doyen de la faculté de Sciences économiques remet son diplôme à la vaudaise Naïla Baouche.

Trois jeunes vaudais diplômés

Naïla Baouche, âgée de 19 ans, avait dans l'idée de créer une boutique de robes de mariées. Aujourd'hui, grâce à son diplôme universitaire, elle a décidé de changer d'orientation et de devenir aide-soignante, puis infirmière. *"Ce diplôme nous donne accès à des concours. C'est, de plus, très valorisant car j'ai arrêté mes études en troisième sans avoir eu le brevet. Félicitations aux enseignants qui m'ont vraiment donné envie d'apprendre !"*, témoigne-t-elle.

Marvin Petilaire, arrivé de la Guadeloupe il y a un an avec son brevet en poche, ne réfrène pas ses ambitions : *"J'ai toujours eu l'âme d'un créateur et c'est la Mission locale qui m'a dirigé vers ce dispositif. Au départ, je voulais créer une boutique de vêtements. Maintenant, je vise quelque chose de plus grand. Je suis en quête de financements"*.

Quant à Jonathan Ndongala, le groupement des jeunes créateurs lui a mis le pied à l'étrier pour poursuivre ses études : "*Je vais entrer en formation d'assistant manager en commerce du sport à Grenoble. Je vais pouvoir développer mon réseau pour ensuite créer une boutique de vêtements spécialisés pour le hip-hop"*.

Jeanne Paillard

Economie sociale et solidaire, un partenariat avec Lyon 2

LORS du conseil municipal du 10 octobre, les élus ont voté à l'unanimité le principe d'une convention de deux ans avec l'université Lumière Lyon 2. Il s'agit, pour la Ville, de soutenir le master Economie sociale et solidaire de l'université, par le versement d'une subvention de 5000 euros par an, affirmant ainsi son engagement en matière d'économie sociale et solidaire (ESS). De son côté, l'université s'engage à mettre à disposition de la collectivité toutes les recherches produites par les étudiants ; orienter certaines d'entre elles sur des thématiques particulièrement suivies par la Ville ; mettre à disposition des stagiaires, notamment lors du forum ESS qui se tiendra le 7 décembre 2012.

Les Journées de l'économie

Crise monétaire, dette publique, chômage, avenir de la protection sociale… en cette période de crise économique, il n'est plus un jour sans que l'un ou l'autre de ces sujets ne soit abordé. Organisées par la Fondation pour l'Université de Lyon chaque année depuis 2008, les Journées de l'économie, manifestation gratuite et ouverte à tous, offrent de décrypter, analyser et mettre en perspective ces nombreuses questions d'actualité et sujets de fond, lors de plus de 40 conférences. Du 8 au 10 novembre. Programme et inscription sur www.journeeseconomie.org

JEUNESSE

Monter des projets

LE PÔLE projets démarre à l'espace municipal Carmagnole au Sud (avenue Bataillon-Carmagnole-Liberté). Il s'agit d'un espace consacré aux jeunes de 14 à 17 ans pour les loisirs, de l'écoute et aussi des projets à l'international. Un accueil a lieu les mercredis de 14h à 17h. Un accompagnement à la scolarité sera aussi mis en place pour les collégiens de la 6e à la 3e, à partir de janvier, les mardis et jeudis soirs. Enfin, pendant les vacances de la Toussaint, les pôles projets de la Ville à savoir les espaces Malval (chemin des Echarmeaux), Cachin (rue du 19-Mars-1962) et bien sûr Carmagnole, ouvriront leurs portes pour un accueil des jeunes de 9 à 12h et de 14h à 17h30.

Pratique : service Médiation jeunesse, rue du Lycée. Tél : 04 72 04 93 40.

RESSOURCE

Le service public de l'eau dans

Sous contrat avec des acteurs privés jusqu'en février 2015, le Grand Lyon décidera du futur mode de gestion de l'eau potable pour l'agglomération, le 12 novembre prochain. Si des citoyens crient haut et fort que l'eau n'est pas une marchandise et que ce bien commun ne doit pas être confié à des marchands, le Grand Lyon affirme lui : "L'eau n'est pas une marchandise comme les autres". La nuance en dit long sur le choix politique qui se joue actuellement.

Dossier réalisé par Fabienne Machurat

QUID de la gestion de l'eau dans le Grand Lyon en 2015, quand la délégation de service public confiée à Veolia, Suez et la Saur arrivera à échéance ? Trois grandes options s'offrent aujourd'hui aux décideurs : la délégation à un opérateur privé unique (délégation de service public ou DSP), le retour en régie publique[1], la société d'économie mixte – une gestion associant public (production d'eau potable) et privé (distribution), ou un mixte associant privé et public avec répartition géographique.

"La décision qui va être prise par le Conseil communautaire le 12 novembre représente un engagement pour au moins douze ans, sur un dossier qui se monte à plus d'un milliard d'euros", souligne le collectif EGSP69[2]. Celui-ci fait campagne depuis juin 2011 pour que l'eau du Grand Lyon redevienne le bien commun des habitants. Il défend l'idée du retour en régie publique de la production et de la distribution de l'eau. *"Toutes les villes qui ont déjà fait ce choix font la preuve que c'est le mode de gestion le plus efficace, le plus juste socialement, le plus économique financièrement"*, dit Jean Michel Drevon, porte parole du collectif. Quand de plus en plus de villes françaises reviennent en régie publique, le Grand Lyon pourrait lui aussi décider de remunicipaliser l'eau et mettre ainsi fin aux marges excessives qui bénéficient à Veolia (85 % du marché), Suez (15 %) et la Saur, dernièrement entrée dans le jeu. Mais le président du Grand Lyon, Gérard Collomb, ne semble pas prêt à faire le pas. A plusieurs reprises, il s'est dit favorable à la concession (DSP), se targuant de défendre les grands groupes français qui permettent de rééquilibrer la balance commerciale du pays. *"Il fait le plaidoyer des partenariats public-privé. Choisir la DSP plutôt que la régie est un choix politique. Ça n'est pas le fait d'une différence significative de coût pour l'institution. Il n'y a pas d'argument économique qui tienne"*, dit de son côté Alain Touleron, conseiller municipal de Vaulx délégué à la Citoyenneté et conseiller au Grand Lyon, en ajoutant : *"Il est important que les villes de l'agglomération et leurs élus prennent position"*. Des vœux ont déjà été exprimés en conseil municipal à Vénissieux, à Vaulx lors du conseil du 10 octobre, une délibération a été soumise à Grigny.

Faut-il rappeler que chaque maire est responsable du choix et de l'organisation du service public de l'eau pour répondre au mieux aux besoins de sa commune ? Importe-t-il de défendre les intérêts de la population où ceux d'une multinationale ? L'usager a-t-il à sponsoriser les majors de l'eau pour qu'elles étendent leur emprise mondiale ?

"Un tel enjeu doit être au cœur d'un débat public", affirme Maurice Charrier vice-président du Grand Lyon. *"Aucun document officiel n'est sorti*, déplore Jean-Michel Drevon. *C'est aberrant sur le plan démocratique"*. La concertation existe ailleurs, des référendums s'organisent dans certaines villes. Un grand débat a lieu en ce moment même à Lille Métropole, en prévision de l'échéance du contrat avec Suez en février 2015. *"Le retour en régie est en débat partout en France, dès que se pose le choix du mode de gestion après l'échéance des contrats léonins en cours… Mais pas au Grand Lyon où on parle de tout sauf du mode de gestion"*, dit de son côté Jean-Louis Linossier de l'Association des consommateurs d'eau du Rhône (Acer), en dénonçant une *"situation surréaliste"*. C'est dans ce contexte que la Commission consultative des services publics locaux du Grand Lyon devra aviser sur le choix de la délégation du service public le 26 octobre.

"Toujours à la communauté urbaine, un groupe politique a été constitué, il y a plus de six mois, pour travailler sur la question. Il a refusé de nous rencontrer, poursuit Jean Michel Drevon. *Ce groupe a eu entre les mains un rapport établissant la comparaison chiffrée des modes de gestion, avec l'interdiction de communiquer ces éléments à quiconque !"*. Le collectif n'en démord pas : *"Nous voulons que le rapport d'expertise nous soit communiqué et nous continuons à exiger une discussion sur le mode de gestion"*.

L'enjeu dépasse la seule question de la baisse du prix de l'eau. *"Sont aussi en jeu, la hausse des travaux d'entretien du réseau, la transparence, le rôle des associations d'usagers, la tarification sociale, l'incitation à l'économie, la lutte contre les pollutions…"*, fait observer le groupe Gauche alternative, écologique et citoyenne (Gaec) du Grand Lyon, groupe auquel appartiennent les deux élus Vaudais, Maurice Charrier et Alain Touleron. La décision prise pourra être remise en cause jusqu'à la signature en 2015, assure le collectif.

(1)Régie publique : la puissance publique assure directement, par le moyen de ses propres services, l'exploitation quotidienne du service public.
(2)collectif EGSP69 : CGT69, Ugict-CGT Grand Lyon, FSU69, Solidaires69, Acer, Attac, CDAFAL du Rhône, CNL, CGL, CSF, LDH, MFPF, Stop au gaz de schiste 69, Cidefe, Covra, Initiative citoyenne Vaulx-en-Velin, Gaec, PS, EELV, PCF, PG, Les Alternatifs, GU, GA, Fase, NPA, Les Jeunes radicaux de gauche 69.

Gestion publique : des exemples ailleurs

De nombreuses collectivités ont réalisé ou décidé le retour en gestion publique de l'eau. Parce que partout, celle-ci garantit le mieux un prix équitable, la qualité et la préservation des ressources et le contrôle par les élus et les usagers.

L'EAU de Grenoble, après avoir fait les frais d'une privatisation illégale et d'une gestion corrompue, est aujourd'hui citée en exemple. Elle est une des eaux les moins chères de France (0,85 euros HT le mètre cube), les tarifs ont baissé de 20 % et les investissements annuels ont été multipliés par trois. La Régie des eaux de Grenoble *"assure la protection du périmètre de captage et la production d'eau, gère l'utilisation de la ressource et la distribution de l'eau ainsi que les relations avec les abonnés"*, indique Aline Blanc-Tailleur, son administratrice.

Paris est en régie directe depuis janvier 2010. Les usagers de la capitale n'ayant pas échappé à certaines dérives du concessionnaire : perte de la maîtrise technique par la collectivité, opacité des comptes de délégation, rentes de situation confortables pour les gestionnaires privés.

L'eau des Lacs de l'Essonne est aussi passée en régie en 2010, à la suite d'une votation citoyenne. Pour les

titulaires de compteurs d'eau de l'agglomération, il n'y a plus d'abonnement, les premiers 120 mètres cubes (m^3) sont moins chers que les suivants et les trois litres par jour et par habitant indispensables sont déduits de la facture. Viry-Châtillon, Castres sont retournées en régie publique de l'eau. Toulouse, Lille, Villeneuve-sur-Lot, Tulle, Bordeaux… l'envisagent.

ORIGINES

Au fil de l'histoire lyonnaise

A L'ÉPOQUE romaine Lugdunum est la ville la mieux alimentée en eau après Rome avec 45 000 à 60 000 mètres cubes (m^3) journaliers. Mais en 1830, la deuxième ville de France ne l'est guère mieux qu'un village. La municipalité lance alors un concours pour fournir Lyon et ses deux collines et retient le projet de l'entreprise Gardon. Ses machines élévatoires fonctionnent de 1833 à 1853 à la base de 450 m^3/jour, prélevés directement dans le Rhône. En 1853, sur l'initiative d'Aristide Dumont, la municipalité s'oriente vers une concession complète du service des eaux, en prélevant les eaux du Rhône naturellement clarifiées. La Compagnie générale des eaux (CGE) soumet une proposition au préfet Vaisse et un contrat est signé en août pour une concession de 99 ans avec une clause de rachat dès la trentième année d'exploitation. C'est la première concession d'eau au monde. Ce contrat fait passer à 20 000 m^3/jour le minimum de distribution quotidienne.

A la fin du 19e siècle, la demande en eau croît. La Ville de Lyon conduit des recherches (techniques de captage, puits…) et devient la capitale des bassins filtrants. Face à une insuffisance chronique, un nouveau concours est lancé en quête de solutions pérennes pour alimenter Lyon en eau. Se pose encore la question : eau de sources ou eau du Rhône ? Le captage des sources est difficile. En 1896, des puits et une station de pompage sont réalisés en rive gauche du Rhône (usine du Grand camp). A la fin du siècle, le champ de captage, l'actuel parc de la Feyssine, compte une trentaine de puits.

Trois ans plus tard, à la suite de désaccords entre la CGE et la Ville, les pouvoirs publics décident le rachat de la concession. Ainsi, à partir du 1er janvier 1900, l'eau de Lyon revient en régie municipale. Tout le personnel de la compagnie, excepté le directeur, décide de continuer son service avec le titre d'employé municipal. Toutefois, vingt-deux communes de la banlieue contractualisent avec la Générale.

En 1906, l'usine du Grand camp sort 60 000 m^3 d'eau par jour. En 1929, vingt-huit communes s'allient au sein du Syndicat des eaux de la banlieue de Lyon. Le premier contrat sera signé en 1949 avec la Générale. Dans les années 1962-63, des difficultés d'alimentation en eau potable réapparaissent à Lyon. En 1966, Louis Pradel initie "le plan de l'an 2000". En 1969, les compétences eau des communes sont transférées à la Communauté urbaine. De 1969 à 1986, celle-ci harmonise les contrats, le prix de l'eau et poursuit le développement du réseau d'eau potable. En 1986, le Grand Lyon choisit de déléguer le service public de l'eau à la CGE et à la Société de distribution d'eau intercommunale. La CGE devient Vivendi en 1998. Ses activités sont ensuite reprises par le groupe Veolia environnement, au sein de sa division Veolia eau. En 2007, la question des marges bénéficiaires reçues par les fermiers, entre prix facturés et coûts de revient est en jeu. Une médiation permet de trouver un accord sur le prix de l'eau.

s les mains du privé ou du public ?

ASSEMBLÉE CITOYENNE
à l'appel du Front de gauche,
le 30 octobre à 18h30 salle Edith-Piaf, rue du Méboud à Vaulx-en-Velin.

Mobilisation

Et tous à la séance du conseil communautaire du Grand Lyon, le 12 novembre à 17h.
Pour que les usagers fassent entendre leur voix et demandent des comptes à leurs élu(e)s.
Rendez-vous 20 rue du Lac,
Lyon 3e (métro Part-Dieu).

Grand Lyon, Veolia : une liaison coûteuse voire dangereuse

2012 n'a pas été un long fleuve tranquille pour Veolia. Le leader mondial de l'environnement a aggravé sa situation financière. 2011 avait déjà été une année désastreuse avec perte de contrats, découverte d'une fraude massive aux USA, plan de cessions draconien… Qu'à cela ne tienne, les actionnaires du groupe ont un ardent défenseur en la personne de Gérard Collomb, président du Grand Lyon. Et pour Veolia, l'eau de Lyon demeure une affaire juteuse. 13 millions d'euros de bénéfice en 2010, pour un chiffre d'affaires de 108 millions d'euros, soit un peu plus de 12 % de rentabilité. Sans parler de la rentabilité cachée, évoquée par certains militants associatifs, élus et par la chambre régionale des comptes. Cette dernière, en 1997, pointait entre autres failles la garantie de renouvellement, qui correspond à l'argent que le fermier met de côté chaque année pour renouveler le réseau (canalisations). Or, observait la chambre, *"le montant calculé depuis 1987 apparaît bien supérieur à l'emploi indiqué et, plus encore, à celui justifié"*…

Mais des abus du passé, faisons table rase, dirait le président du Grand Lyon, parce que Veolia installe son siège au Carré de Soie, ouvre un campus à Jonage, participe au financement de certaines actions… et se développe à l'international grâce aux bénéfices réalisés en France. Une telle expansion a les faveurs du maire de Lyon, quand d'autres dénoncent des dérives mercantiles dans les pays en voie de développement. Car "l'eau pour tous…" chez Veolia, c'est avant tout l'eau pour tous ceux qui peuvent payer. L'objectif de la multinationale est bien loin de l'idée d'un partage équitable et durable de l'eau. Il vise à contrôler cette ressource comme n'importe quel produit commercialisable pour le meilleur bénéfice de l'entreprise et faire de la distribution de l'eau une pompe à fric.

Une facture du Grand Lyon

Le Grand Lyon présente la facture d'eau 2012[1] comme suit :
Abonnement : 34,47 euros au 1er semestre + 34,92 euros au 2e semestre (hors taxes).
Consommation : 2,4879 euros/m³ au 1er semestre + 2,5026 euros/m³ au 2e semestre (HT). Avec un exemple à l'appui : au 1er semestre 2012, une famille de 2 adultes et 2 enfants paie 184 euros hors taxes, soit 1 euro par jour pour l'abonnement et une consommation de 60 m³.
L'Association des consommateurs d'eau du Rhône (Acer) décrit de son côté : *"Si l'on consomme 30 m³/an, l'abonnement et la consommation reviennent à 3,70 euros/m³. Pour 100 m³/an, cela revient à 1,86 euros/m³. Quelqu'un qui consommerait 1 m³/an, ça lui coûterait 74,90 euros. Le Grand Lyon quant à lui paie 6 centimes d'euros/m³ l'eau potable utilisée pour le nettoyage des rues".*

(1)Source : site Internet du Grand-Lyon

CONTROLE Et la qualité de l'eau dans tout ça ?

Dans l'agglomération, beaucoup s'attaquent au scandale de l'eau chère, mais bien peu de monde remet en question la qualité de l'eau.

ICI l'eau du robinet mérite un grand O, parole de Veolia via la voix du Grand Lyon[1]. Elle est de *"très haute qualité"*, *"en grande partie venue des Alpes par la nappe phréatique du Rhône"*, *"naturellement potable, car filtrée par le sol qu'elle traverse"*. Elle ne subit aucun traitement à l'exception d'une goutte de chlore ajoutée tous les 1000 litres. Elle est *"sûre"*, quand *"les services de santé et autres partenaires du Grand Lyon réalisent chaque année plus de 8000 prélèvements…"*. Elle répond *"aux normes de qualité fixées par le code de la santé publique, des normes encore plus draconiennes que celles fixées par l'Organisation mondiale de la Santé"*. De quoi être rassuré ! Ou se dire : n'est ce pas trop beau pour être vrai ?

L'hydrogéologue Bruno Ducluzaux crie O mensonge absolu ! Il dénonce depuis des années la pollution de l'eau du Grand Lyon. *"L'eau provient à 90 % du Rhône et 10 % de la nappe phréatique passant sous Vaulx-en-Velin,* affirme-t-il. *On ment en niant toute relation entre le fleuve et l'eau captée. L'eau de Lyon est polluée par les solvants chlorés, les pesticides, les HAP[2], les perturbateurs endocriniens… du Rhône. Le minimum serait d'informer les usagers et de traiter l'eau par des charbons actifs, comme le fait la ville de Genève"*. Le problème à ses yeux, *"c'est le mensonge de l'entreprise privée qui gère l'eau du Grand Lyon et donne de fausses informations aux élus qui décident et votent l'avenir de l'eau à Lyon".*

Aujourd'hui en France, d'autres spécialistes alertent : la qualité de l'eau distribuée est plus inquiétante qu'on ne le dit. Certains plaident pour une nouvelle manière d'évaluer l'eau potable. Yann Olivaux, un des chercheurs du Comité de recherche et d'information indépendantes sur l'eau (CriiEAU), nouvellement créé, explique : *"L'approche actuelle analyse les substances indésirables une par une, séparément et ne prend pas en compte l'effet cocktail, c'est-à-dire leur effet synergique. Elle néglige également l'effet des faibles doses, effet pourtant aujourd'hui bien établi, notamment sur les fonctions endocriniennes. Enfin, seules 40 molécules sont surveillées sur les 10 000 en circulation dans les eaux".* De son côté, la polytechnicienne Anne Spiterri a créé un site Internet citoyen en 2011, Eau évolution, pour révéler la surveillance biaisée de la qualité des eaux superficielles et souterraines. Elle dénonce, elle aussi, une surveillance réglementaire à minima qui conduit à minorer très gravement l'ampleur de la pollution des rivières et des nappes phréatiques françaises.

(1) Source : site Internet du Grand-Lyon.
(2) hydrocarbures aromatiques polycycliques.

BUDGET Une eau parmi les plus chères de France

Le prix de l'eau est une question récurrente au sein du Grand Lyon et nombre de citoyens alertent depuis des années sur la gestion catastrophique de l'eau sur Lyon et le Rhône.

ICI LE MONTANT de l'abonnement individuel annuel atteint 72 euros : le plus cher de France – alors que l'assainissement, en régie publique, est un des moins onéreux. Le prix de l'eau au mètre cube est surévalué d'au moins 25 %. Et les usagers n'échappent pas à la règle : moins on consomme, plus ça coûte.

Autre spécificité lyonnaise : plus de 50% des habitants de l'agglomération ne voient pas de facture d'eau parce qu'elle est comprise dans leurs charges.

En 1986, le contrat signé par le maire Francisque Collomb a été très avantageux pour Veolia (CGE à l'époque). Le prix de l'eau, fixé de manière élevée, évolue en fonction d'un indice, le coefficient K, extrêmement défavorable à la collectivité et aux usagers. *"Le préfet de l'époque a réagi à cet accord. Il a fait quelques remarques sur le caractère économique du contrat,* indique Jean-Louis Linossier de l'Acer. *Il pointait sa durée trop longue – trente ans –, son manque de transparence – notamment quant à la relation entre le délégataire et la collectivité – et la formule de révision des prix inflationniste qui allait créer une forte augmentation".*

Les révisions quinquennales de 2003 et 2007 ont permis de baisser le prix. Celle de 2012, très attendue mais dont nul n'a entendu parler, vient d'être annoncée par le président du Grand Lyon. Elle prévoit une baisse de 20 % du prix de l'eau à l'échéance du contrat et une révision de l'abonnement qui passera de 34 % à 25 % dès 2013. *"Encore heureux que la fin du contrat permette enfin de payer l'eau à son juste prix,* réagit le collectif EGSP69. *Pourtant, ce n'est pas de 20 % mais sûrement de 30 ou 40 % qu'elle devrait baisser. Quant à l'abonnement, 25 % de la facture, c'est encore énorme".* Le collectif d'appuyer : avec un prix du mètre cube inchangé jusqu'en 2015, *"les fermiers vont pouvoir continuer pendant deux ans à se goinfrer".*

SCIENCES

Le Planétarium de Vaulx-en-Velin est l'un des dix premiers équipements culturels du Rhône. En attendant la fin des travaux du Pacs en octobre 2013, le spectacle continue lors d'une saison qui, pour être écourtée, n'en est pas moins intense.

Les deux pieds à Vaulx, la tête dans les étoiles…

TOUTE personne qui longe à pied la place de la Nation, le square André-Malraux ou dans son prolongement, la promenade Lénine, l'aura remarqué : le Planétarium est en grands travaux. Patientons, il y en a encore pour un an. Si le gros œuvre est aujourd'hui achevé, place maintenant aux réseaux. D'ici l'automne prochain, le Planétarium aura fait place au Pacs, autrement dit le Pôle d'astronomie et de culture spatiale. Il permettra d'intégrer des espaces supplémentaires pour héberger des salles d'exposition, les ateliers scientifiques et des bureaux. Ce vaste projet financé par la Ville, le Grand Lyon, le Département du Rhône, la Région Rhône-Alpes et l'Etat, va permettre d'étendre les activités du site à vocation culturelle et scientifique sur 4000 m². Ce qui promet bien des réjouissances pour tous ceux qui sont curieux de découvrir le cosmos, dans toutes ses dimensions et dans tous ses états, gazeux, liquide ou solide.

> ***"Recréer le lien entre le public et la science"***

En attendant octobre 2013, le spectacle continue. Le public n'a pas marqué sa désaffection, au contraire. Près de 50 000 personnes sont venues sur la saison 2011-2012, en dépit des périodes de fermeture pour travaux en cours. Cette année encore, le Planétarium sera ouvert seulement pendant les vacances scolaires ; la Fête de la science, qui vient de se dérouler avec succès ; et la Biennale du ciel et de l'espace – les Oufs d'astro, une manifestation qui prend de l'ampleur (du 18 au 24 février 2013).

"Montrer la science, mais surtout la faire comprendre" : c'est en ces termes simples que Simon Meyer, directeur du Planétarium, en a résumé la philosophie lors de la présentation de la saison. Il importe plus que jamais de susciter l'intérêt de tous, petits et grands, pour l'Univers avec un grand U, sur la base d'une large programmation pédagogique et bien construite. Dont acte. Les écoles de la ville, de la maternelle au lycée, fréquentent beaucoup le Planétarium et, cette année, un autre équipement municipal, le centre culturel Charlie-Chaplin, se met à graviter autour du Planétarium à travers un spectacle sur le temps (les 22 et 23 février).

Outre les nombreux ateliers et stages en direction des jeunes publics, avec leurs parents ou leurs enseignants, deux nouveaux spectacles sont à l'affiche : La Planète en chocolat (6-8 ans) et Planètes inconnues, qui éclaire singulièrement la découverte récente des exoplanètes. Ce film de 30 minutes s'attache à en raconter les étapes de formation, pour un public qui va de 7 à 77 ans, voire au-delà… Sous le dôme à 360 degrés de l'auditorium, les spectateurs entrent dans la fabuleuse histoire de la formation des systèmes planétaires que les astrophysiciens commencent juste à décrypter. Dans sa brièveté, ce film nous fait prendre conscience de la révolution mentale qu'implique cette redécouverte de l'Univers, toute aussi capitale que lorsque Copernic, il y a 400 ans, comprit que la Terre tournait autour du Soleil…

"Il est temps de recréer le lien entre le public et la science", a souligné Nassreddine Hassani, conseiller municipal en charge de la Culture, lors de la présentation de saison du Planétarium. Reprenant les mots d'un astrophysicien, Jean-Claude Pecker, à propos des enjeux de la culture scientifique, il a posé la question *"de la désaffection des jeunes pour les carrières scientifiques. Il n'y a plus d'étudiants se lançant vers les maths ou la physique ; au collège ou au lycée, les enseignants se plaignent d'avoir de plus en plus de difficultés à faire comprendre les démarches de ces disciplines. (…) Et une certaine philosophie exprime assez fort les doutes envers le propos même de la science. Le mot de progrès passe parfois pour une dangereuse obscénité. Des émules de Protagoras nous expliquent que tout est vrai, et son contraire. Et dans le public, la science est associée à la bombe atomique, aux manipulations génétiques, aux dangers des applications de la science plutôt qu'à ses bienfaits, chirurgie cardiaque, transports rapides ou communications faciles.* En effet, la science ne constitue pas *"un savoir révélé"* comme l'a souligné Simon Meyer. C'est pourquoi la culture scientifique diffusée au Planétarium est un atout formidable pour Vaulx-en-Velin, ville en pleine mutation, à l'image de la société contemporaine.

Françoise Kayser

Pratique : Planétarium, place de la Nation. Tél. 04 78 79 50 13. www.planetariumvv.com

L'équipe du Planétarium et ses partenaires du Club d'astronomie Lyon-Ampère prêts pour de nouvelles aventures scientifiques…

SPECTACLE

Welcome, une invitation à la rencontre

Anan Atoyama, danseuse et chorégraphe de la compagnie Atou, présente Welcome, sa première création sur la commune, dans le cadre de sa résidence au centre culturel communal Charlie-Chaplin. A voir du 18 au 26 octobre.

TOUT LE TRAVAIL de la jeune artiste japonaise repose sur son attachement aux relations humaines, à son désir d'entrer en lien, que ce soit avec les habitants dans le cadre de ses ateliers, avec ses partenaires sur scène ou avec son public. Ce n'est donc pas par hasard si son spectacle de danse contemporaine s'intitule Welcome. Souhaiter la bienvenue à quelqu'un, c'est en effet d'emblée offrir les perspectives d'une rencontre. *"Welcome, c'est le début d'une relation. Au départ de la création, je me suis inspirée d'une histoire. Celle d'une touriste japonaise qui arrive dans un pays, reçoit de nombreux welcome exclamés par les habitants et dit qu'elle en a ressenti de la peine",* explique Anan Atoyama.

Elle s'interroge alors sur ce qui a pu susciter ce sentiment et invite les spectateurs à réfléchir au va-et-vient entre le désir d'aller vers l'autre et la peur de l'inconnu, de l'étranger. Ces contradictions s'expriment sur scène à travers le jeu corporel des artistes. Leurs gestes oscillent entre l'attraction et le rejet, tout en se heurtant constamment à un mur, unique décor, lui même mis en mouvement par les danseurs. *"Le mur est un symbole politique, mais aussi celui du lien entre les humains. Nous ne sommes jamais en fusion complètement, car on est un, individuel. Le mur peut évoquer les difficultés qu'on éprouve à trouver l'équilibre dans la relation à l'autre mais, en même temps, c'est ce qui permet de se donner des limites pour instaurer des relations respectueuses et profondes",* soutient la chorégraphe. C'est ainsi que le mur, fait d'éléments en bois amovibles, se joue des danseurs comme eux se jouent de lui. *"Il y a un contraste entre la fragilité de l'humain et la solidité du mur. Mais il existe aussi la force pour casser ce mur",* analyse l'artiste.

Son but n'est pas tant de délivrer un message que d'induire une réflexion philosophique, *"proche du bouddhisme"*, dit-elle. Il s'agit d'initier *"un voyage intérieur"*, chez le spectateur comme le fait le danseur lui-même. *"La danse donne une grande liberté et je souhaite que chaque spectateur puisse faire sa propre interprétation du spectacle et prenne du plaisir",* confie Anan Atoyama, très attachée à cette notion de plaisir à condition qu'il soit partagé. *"La danse, le travail du chorégraphe, c'est raconter une histoire, créer un univers, un espace de dialogue, un lien subtil avec les spectateurs".* Pour sa création, Anan Atoyama s'est entourée de son fidèle compagnon, Marc Ribault, de Nordine Hamimouch et de Maya Eymeri. Une très belle rencontre pour promouvoir l'art de la danse.

Jeanne Paillard

Pratique : Welcome, les 18, 24 et 25 octobre à 19h30, les 19, 20 et 26 à 20h30. Le 20 octobre, les spectateurs qui le souhaitent peuvent venir déguisés et seront, après la représentation, invités à danser. Renseignements et réservations au centre Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tél : 04 72 04 81 18 19. www.centrecharliechaplin.com

LECTURE

La saison Ado'lire commence

BIENVENUE aux ados qui veulent partir à la découverte du monde sous formes de BD, mangas et romans ! Ils vont pouvoir s'adonner au plaisir de la lecture, après s'être présentés auprès de l'une ou l'autre des quatre bibliothèques – ou bien dans le bibliobus qui passe régulièrement dans les quartiers[1].

Lors de ce premier rendez-vous du 27 octobre à la bibliothèque Perec, les bibliothécaires vont présenter leur sélection d'une dizaine de titres. Selon leur rythme de lecture et leurs goûts, les ados vont choisir un livre ou deux pour commencer, puis un autre… Ensuite, ils seront informés des rencontres organisées régulièrement ici ou là autour de cette sélection. D'abord, pour discuter et argumenter autour des livres et BD lus, ensuite pour se mettre d'accord sur le choix d'un titre. C'est ainsi qu'un mini-jury va se constituer peu à peu, au fil des lectures.

Certains jeunes participent depuis plusieurs années à Ado'lire. Le groupe s'étoffe : ils seront sans doute une trentaine cette année. Le jeune jury, appuyé par les bibliothécaires, recevra en mai ou juin l'auteur sélectionné par le groupe. Lecteurs adolescents, à vos pages, prêts… F.K

(1) les bibliothèques municipales fonctionnent en réseau : si vous vous inscrivez dans une des bibliothèques disséminées dans la ville, au Mas du Taureau, au Village, à l'Ecoin-sous-la Combe ou au Sud, vous avez accès automatiquement à tout le réseau.

Pratique : samedi 27 octobre à 11h30 à la bibliothèque Georges-Perec, au Mas du Taureau.

RINK HOCKEY

Nouvelle saison, nouveaux espoirs et nouveaux talents au Roller olympique club Vaulx-en-Velin (Roc VV), la saison s'annonce pleine de promesses.

Solide comme le Roc

LA REPRISE est toujours difficile après la longue trêve estivale mais une fois passée le rush des inscriptions, tout repart comme sur des roulettes. Et c'est le cas de le dire au Roc VV ! Cette saison, le club a le vent en poupe et 125 adhérents rejoignent les rangs de la structure. Une affluence jamais constatée. Depuis trois ans, le rink hockey est devenu un sport mixte qui se pratique dès l'âge de 8 ans. Le Roc possède aussi une école de patinage pour les plus jeunes, ce qui permet d'ouvrir la discipline dès l'âge de 4 ans.

Du côté des compétitions, l'équipe phare du club évolue en seconde division. Et s'est classée en cinquième position du championnat l'année précédente. Objectif affiché pour la nouvelle saison : la montée en première division. *"Ce ne sera pas évident, le championnat se corse,* tempère Paulo Ribiero, président du club. *La discipline est dominée par les pays latins. Mais avec la crise, de nombreux joueurs de ces pays viennent jouer en France"*. Pour atteindre l'élite deux internationaux sont présents au gymnase Croizat, fief des patineurs. A savoir Roger Bonnet et le gardien Victor Castel, tous deux originaires d'Espagne. Pour se donner les moyens de monter, la section a recruté l'entraîneur argentin Eduardo Lombino et peut toujours compter sur son capitaine Arthur Vallet.

Au-delà de l'équipe une, le club forme de futurs espoirs comme la gardienne des U15, Felicia Buis (lire son portrait page 2) qui vise les présélections en équipe de France. Plus simplement, depuis 1982, le Roc poursuit ses actions en vue de rendre accessible le rink hockey au plus grand nombre. La pratique reste confidentielle et ne compte que 50 000 licenciés en France. R.C

www.roc-vaulx-en-velin.com

ARTS MARTIAUX

Le taekwondo connaît un fort engouement auprès des plus jeunes et de leurs parents.

220 adhérents pour le Taekwondo club Vaulx-en-Velin

EN 19 ANNÉES d'existence, la situation reste inédite au Taekwondo club Vaulx-en-Velin. Les inscriptions affluent et, pour la saison 2012-2013, les inscriptions sont déjà bouclées. En quinze jours, tous les créneaux ont été réservés. Surtout pour les 4-9 ans. *"Est-ce le bouche à oreille ou les médailles obtenues lors des Jeux Olympiques ? En tout cas, c'est du jamais vu,* lance Nadir Aroudj, directeur technique du club. *Beaucoup de jeunes sont sur liste d'attente et nous devrons refuser du monde. On compte 220 adhérents dont près de 80 % d'enfants"*. Pas évident de limiter le nombre d'inscriptions de bambins. Cette saison, deux cours ont été ouverts pour les débutants. 80 enfants sont répartis en deux créneaux, où ils sont près de quarante encadrés par cinq adultes.

Et pour les parents qui attendent leur enfant en regardant avec envie les gestes sportifs, le TKD club a mis en place un cours spécifique. Une initiation à l'art martial coréen a lieu pour eux chaque jeudi de 20h à 21h. *"Ils étaient nombreux à regarder derrière les vitres, poursuit le directeur sportif. Certains s'investissent beaucoup dans la vie du club. Depuis 2011, on a ouvert un créneau pour qu'ils découvrent les gestes et partagent ce que font les enfants. D'ailleurs, le cours est donné par un père déjà investi qui est devenu ceinture noire : Salah Hellal"*. Près de quinze parents, essentiellement des femmes enfilent le dobok, tenue traditionnelle pour pratiquer ce sport.

Du côté des compétiteurs, la section compte trois champions de France. Parmi eux, Kenza Bouchama (cadet), Mohamed Oul-Bey (junior) et Sondess Ben Tahar (senior et membre de l'équipe de France). Depuis la création du club, 35 champions de France ont ainsi été formés au Palais des sports. Un gage de sérieux dans la formation des combattants puisque tous les encadrants sont diplômés d'Etat et titulaires d'une ceinture noire. D'ailleurs, tous ont été membres ou anciens élèves, ce qui dénote un attachement fort au club. R.C

Pratique : http://www.tkdvaulx.fr

ESCALADE

Le CPEAVV atteint des sommets

Le Centre pilote d'escalade et d'alpinisme de Vaulx-en-Velin démarre sa saison avec des effectifs en hausse. Un club qui affirme sa place au cœur de la ville.

DU JAMAIS VU pour le club d'alpinisme, les adhésions affluent. 143 grimpeurs viennent grossir les rangs et les inscriptions ne sont pas encore closes. Depuis cinq ans, le club attire de plus en plus d'aficionados de la grimpette ce qui permet de sortir des clichés de la pratique. Avec un nouveau président, Jean-Michel Husson, le club d'escalade poursuit son bonhomme de chemin et les nombreux efforts pour redresser la structure portent leurs fruits. Les finances sont à nouveau à l'équilibre et les activités redémarrent peu à peu. *"C'est une situation inédite pour nous,* pointe Michel Husson. *Il s'agit avant tout d'un travail d'équipe. A la même époque en 2011, nous étions 105 adhérents. Et les inscriptions ne sont pas terminées. En plus de la tour, nous donnons des cours au gymnase Blondin et au Palais des sports"*. D'ailleurs tous les créneaux adultes ont été pris d'assaut. Il en est de même pour les 3-5 ans où la demande a explosé. Deux nouveaux cours ont du être rajoutés pour palier les demandes des parents. Petite nouveauté, un créneau pour les jeunes compétiteurs a été mis en place. Le club ouvre également ses portes aux personnes en situation de handicap et compte une dizaine de membres.

La tour d'escalade, fief des alpinistes du Mas, accueille également toutes les écoles de la ville pour rendre la pratique accessible à tous. Près de cinquante classes découvrent les murs chaque année. Si les scolaires occupent une large activité du club, il en est tout autant pour les personnes handicapées. Près de huit centres de l'agglomération y viennent pour découvrir le mur accessible. D'ailleurs une journée portes ouvertes à destination des personnes handicapées sera organisée samedi 27 octobre pour découvrir la tour Patrick-Bérhault. R.C

Pratique : tour d'escalade Patrick Berhault, 1 rue des Vergers.
Tél : 04 72 04 37 01. http://www.cpeavv.fr

FOOTBALL

Rentrée mouvementée pour l'US Vaulx

En attendant la fin des travaux du stade Aubert, les footballeurs se retrouvent dispersés entre Vaulx et Villeurbanne.

SI L'US VAULX rayonne bien sur le Sud, son début de saison reste assez difficile. Les footballeurs doivent encore faire preuve de patience, avant la livraison du nouveau complexe composé d'un terrain synthétique et d'un terrain engazonné, tous deux homologués ligue. Du coup, les entraînements sont dispersés et la Ville a permis aux jeunes footballeurs du Sud de s'entrainer sur le terrain de l'Ascem, situé aux Brosses à Villeurbanne sur le complexe d'Alstom. Les plus grands sont quant à eux répartis entre les stades Ladoumègue et Jomard.

Les inscriptions ne sont pas encore bouclées et 181 joueurs sont licenciés. Les effectifs restent stables, ce qui n'empêche pas le club de créer une équipe U17. *"C'est la suite logique*, pointe Sandrine Borne, secrétaire de l'US Vaulx, accompagnée du bureau. *On veut garder les enfants que l'on a formés. Il s'agit là d'un nouveau challenge. Mais on manque encore de joueurs pour avoir un groupe solide. Il en va de même pour les U15, qui montent en deuxième division de disctrict ".*

L'équipe phare, l'équipe première senior, évolue quant à elle en championnat promotion d'excellence. L'objectif affiché reste le maintien, sachant que la saison précédente elle a terminée 4e du tableau, à deux doigts de la montée. L'équipe senior deux évolue en quatrième division de district.

Enfin, le club repart sur de nouvelles bases avec comme priorité la formation des éducateurs sportifs. Le bureau a été totalement renouvelé avec la création d'un conseil d'administration auparavant inexistant. De nouvelles bases donc qui permettront à l'US Vaulx de repartir sur de bons rails et de devenir un club référence au Sud de la ville. R.C

Pratique : les U15 et les U17 recrutent encore. Contact : Ludovic Della Torré, directeur sportif au 06 75 46 39 25. www.usvaulx.footeo.com

SENIORS

Des vacances pour sortir de l'isolement

LE VOYAGE a eu du succès. Du 15 au 22 septembre, une quarantaine de retraités vaudais a bénéficié d'un séjour d'une semaine au Lavandou. Mais pas n'importe quels retraités. Ce voyage s'adressait en premier lieu aux personnes isolées ou handicapées et dont les ressources financières ne permettent pas de partir en vacances. A l'initiative du service municipal des Retraités, avec l'Association nationale des chèques vacances (ANCV), ils ont pu bénéficier d'une aide au départ de l'ANCV et d'un tarif de 180 euros tout compris. Une manière pour la Ville de *"lutter contre l'isolement des personnes âgées,* explique Pamela Alba-Rubio, conseillère municipale déléguée aux Retraités. *Car pouvoir sortir de son quotidien, surtout lorsqu'il est difficile, est primordial".* La Ville prend à sa charge le transport ainsi que les deux animatrices qui accompagnent le groupe. Et ça fonctionne. Des relations se créent, les gens s'ouvrent sur les autres. C'est ainsi que des amitiés se nouent et qu'aujourd'hui, après quatre ans de fonctionnement, ce séjour remplit pleinement son objectif.

ASSOCIATIONS

Fort de son expérience, l'Espace projets interassociatifs (Epi) a réaffirmé ses valeurs et son engagement lors de son assemblée générale.

21 ans d'engagement à l'Epi

ILS ÉTAIENT près d'une cinquantaine, venus dans la grande salle de l'espace Frachon vendredi 5 octobre, où l'Epi tenait son assemblée générale. L'exercice 2011 était passé en revue par son président et fondateur, Alain Girod. Les valeurs de la structure ont été réaffirmées. *"Elles tournent autour de trois axes : l'accompagnement des associations locales, la formation des acteurs associatifs et la participation citoyenne des habitants",* précisait-il. L'Epi est devenu l'association des associations.

Financièrement, les comptes de la structure sont à l'équilibre. Elle fonctionne avec un budget annuel de 222 484 euros, dont plus de 175 000 euros de subventions. La part de la Ville est en progression et s'élève à 75 000 euros. Elle reste le principal financeur avec l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (Acsé) à hauteur de 25 000 euros. Le résultat financier de l'exercice est positif. Seul ombre à venir, les réserves de trésorerie qui ne sont pas assez conséquentes.

Pour l'année 2012, l'Epi maintient son projet d'université citoyenne. Une formation pour les acteurs associatifs et les habitants en lien avec l'université Lumière Lyon 2, dans un vaste projet qui mêle universitaires et citoyens. ET où il est déjà possible d'obtenir le diplôme "d'animateur citoyen". Une équivalence du Baccalauréat qui permet par la suite d'entamer des études en sciences humaines et sociales.

Pratique : Espace projets interassociatifs (Epi), 13 chemin Auguste-Renoir. Tél : 04 78 79 52 74. Site : www.espace-projets-interassociatifs.fr

SOCIÉTÉ

Un nouveau squat de Roms au Sud

ELLES ont quitté un squat au Pont des Planches et avant lui un autre au Sud. Des familles roms se sont à nouveau installées sur la commune, toujours au Sud, sur un terrain du Sytral, à l'angle du boulevard des Canuts et de l'avenue Salengro. Le propriétaire a immédiatement entamé les démarches administratives et juridiques pour procéder à leur expulsion. "*Cette installation est la conséquence de l'application d'une politique qui, malgré le changement de gouvernement, n'a pas changé. Plutôt que de réfléchir à une solution pérenne qui traiterait de manière plus humaine ces situations, l'Etat se contente d'expulser*", s'indigne le maire Bernard Genin. Prenant à cœur les problèmes d'insalubrité liés à la précarité de vie de ces personnes, il a décidé de mettre à leur disposition des sacs poubelles et des bacs à ordures qui seront régulièrement collectés par les services du Grand Lyon. Le premier magistrat s'inquiète aussi "*du suivi de la santé, de la scolarisation des enfants, de la prise en charge des repas de cantine*". Il avoue l'impuissance des communes à "*résoudre seules tous les problèmes que pose l'installation d'un squat*", notamment en terme de sécurité et appelle les Vaudais à "faire preuve de calme et de raison face à cette situation". Bernard Genin regrette cependant l'absence de réponse du préfet sur l'organisation d'une table ronde – que le maire de Vaulx-en-Velin réclame depuis trois ans – avec les maires de l'agglomération et les représentants de l'Etat, "*persuadé qu'une solution d'intégration relève d'une prise de conscience des difficultés par les états d'origine, le gouvernement français et l'Europe*". J.P

AVVV : "Rester un moteur de la concertation"

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'Association Vaulx-en-Velin Village (AVVV) qui a eu lieu le 28 septembre a réuni plus de 7O adhérents. Le président, Stéphane Bertin, s'est félicité des nombreuses actions engagées par l'association, sur l'ensemble du territoire vaudais. Si les nombreux pourvois en justice n'ont pas abouti pour la plupart, les conférences, actions de sensibilisation sur la propreté des espaces publics et réunions publiques ont, elles, bien fonctionné.

Premier objectif de l'AVVV, a rappelé le président, c'est de *"faire entendre la voix du village face aux changements de notre quartier, dont nous étions simples spectateurs et souvent victimes",* depuis la création de l'association en 2007. L'AVVV continue de travailler main dans la main avec l'association Au fil de la Rize et publie deux fois pas an une newsletter qui permet aux adhérents d'avoir une vue complète sur l'ensemble de ses activités.

Telle celle menée contre les antennes relais : l'AVVV et Au fil de la Rize ont établi des mesures de puissance qui tendent à prouver que six antennes sur sept émettent au-delà des 0,6 volts prônés par la Ville. Un dossier à suivre avec attention pour l'AVV, comme celui du classement du château, qui reste à concrétiser. *"Nous continuerons à nous exprimer, à donner notre avis, à faire remonter le vôtre, et à refuser ce qui ne nous paraît pas juste ni socialement acceptable",* a souligné le président, avant d'inviter les adhérents à partager le pot de l'amitié. F.K

TETES BLANCHES

Colis de fin d'année des retraités

LE COLIS de fin d'année, offert par la Ville, sera remis aux retraités vaudais de 65 ans et plus, le 12 décembre. Ceux qui ne sont pas inscrits ont jusqu'au 16 novembre à 16h pour le faire. En effet, pour en bénéficier, les personnes doivent obligatoirement être inscrites au fichier général du service municipal des Retraités et avoir atteint leur 65e anniversaire entre le 1er janvier et le 31 décembre 2012. L'inscription sur ce fichier est une démarche volontaire réservée à tous les retraités vaudais et sans condition d'âge. Pour ceux qui reçoivent Mémoire Vive, il est inutile de se déplacer car ils sont déjà inscrits. Les personnes intéressées pour participer, à titre bénévole, à la distribution des colis de fin d'année, peuvent contacter le service municipal des Retraités : 41, avenue Gabriel-Péri. Tél. 04 72 04 78 40.

CHORALE

Ans chanteurs cherchent chanteurs

VOUS FREDONNEZ, vous chantez, vous ne connaissez pas la musique… Qu'importe ! L'envie suffit pour rejoindre la chorale les Ans chanteurs. Elle se réunit tous les mardis de 9h à 11h, au 1er étage de l'espace culturel René-Carrier (55, rue de la République). Selon les choristes, chanter permet de s'épanouir, participer à un ensemble harmonieux avec la diversité et la singularité des voix, interpréter les plus belles chansons du répertoire, chanter lors des cérémonies d'hommage aux morts, dans les maisons de retraites… Bref, disent-ils en chœur, on ne fait pas mieux pour joindre l'utile à l'agréable.

JEU18OCT

Rencontre débat à 19h. Projection Les rebelles du foot. Cinéma les Amphis (rue Pierre-Cot). Participation aux frais libre.

Spectacle danse contemporaine Welcome, à 19h30. Compagnie Atou. Centre culturel communal Charlie-Chaplin (place de la Nation).

Projection du film Mariage à l'italienne, à 20h30. Pathé Carré de Soie Vaulx-en-Velin. Dans le cadre du festival Lumière, un grand classique du cinéma italien présenté par l'actrice Ariane Ascaride.

VEN19OCT

Assemblée générale de la Fnaca à 11h30. Mairie annexe du sud, 32 rue Alfred-de-Musset.

Spectacle de danses et contes à 14h30 et 19h. Eolo et la MJC présentent Mémoires partagées Le pays d'où je viens . MJC (13 av. Henri-Barbusse). Réservation au 04 72 04 13 89.

Visite de quartier Mas du Taureau à 18h. Rdv rue Jean-Peret. Concerne : rue Ernest-Renan (du rond-point d'Orcha à la place Guy-Môquet), av. Maurice-Thorez (de la place Guy-Môquet au ch. de la Luère), rue Jean-Perret, chemins des Echarmeaux, du Mont-Gerbier, du Mont-Cindre, de la Luère.

D'une langue à l'autre. Conférence sur le bilinguisme à 19h30. Garderie possible sur place. Bibliothèque Georges-Perec (rue Louis-Michoy) Mas du Taureau.

Spectacle danse contemporaine Welcome, à 20h30. Compagnie Atou. Centre culturel communal Charlie-Chaplin (place de la Nation).

SAM20OCT

Boule lyonnaise. Coupe de la Municipalité à 8h. Un 16 quadrettes 3 et 4e promo par poules. Boulodrome de Vaulx-en-Velin (123 av. Paul-Marcellin).

Vide dressing adultes de 13h30 à 18h. Association Frameto (16 av. Voltaire – rdc) quartier Ecoin-Thibaude. Renseignements au 06 13 58 71 60.

Repas à partir de 19h salle Victor-Jara (rue Jean-Lesire). Projet de l'Olympique de Vaulx pour faire partir 4 équipes de 15 enfants de club de foot au tournoi international du Sénégal. Inscription à : association.daradji@hotmail.fr ou à votre club de foot ou sur compte facebook daradji sport daradji.

Handball féminin D2 (équipe 2) à 18h15. Asul contre HB Gardeen. Palais des sports Jean-Capiévic (place de la Nation).

Handball féminin D2 (équipe 1) à 20h30. Asul contre Celles-sur-Belle. Palais des sports Jean-Capiévic (place de la Nation).

Soirée multiculturelle à partir de 19h. Slam, danses orientales, rap, reggae, raï. Cinéma les Amphis (rue Pierre-Cot). Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Spectacle danse contemporaine Welcome, à 20h30. Compagnie Atou. Centre culturel communal Charlie-Chaplin (place de la Nation).

DIM21OCT

Inter VTT. Départ parc Miribel-Jonage à la plage du Fontanil à partir de 9h (lire ci-contre). Inscription sur place à partir de 7h15. Renseignements au 04 78 68 92 44. Site www.intervtt.fr

Football. US Vaulx contre AS Villefontaine à 15h. Seniors promotion d'excellence. Stade Ladoumègue (158 av. Gabriel-Péri).

LUN22OCT

Diabète, obésité, surpoids de 15h à 19h. Consultation gratuite. Diététicienne et endocrinologue à votre écoute. Prise de RV obligatoire au 04 72 04 80 33. service.sante@mairie-vaulxenvelin.fr

MAR23OCT

Réunion d'information Caf de 14h à 16h. Organisée par le CIDFF et la Caf de Vaulx-en-Velin. Priorité au public en recherche d'emploi, en parcours d'insertion ou en formation. 15 places maxi. Inscription au 04 78 80 74 30. CIDFF, plateau insertion, 3 av. Georges-Dimitrov (bât Sécurité Sociale au 2e étage).

Journée rencontre régionale de la langue française et de la francophonie, D'ici vers l'ailleurs, de 9h à 16h30. Centre culturel communal Charlie-Chaplin (place de la Nation). Renseignements et inscription au 04 78 79 52 35. Site de l'Espace Pandora.

MER24OCT

Réaménagement de l'avenue Salengro. Réunion d'information à 18h à la mairie annexe de La Côte, 32 rue Alfred-de Musset.

Spectacle danse contemporaine Welcome à 19h30. Compagnie Atou. Centre culturel communal Charlie-Chaplin (place de la Nation).

JEU25OCT

Spectacle danse contemporaine Welcome à 19h30. Compagnie Atou. Centre culturel communal Charlie-Chaplin (place de la Nation).

Concert de musique classique à 20h. Le chœur de chambre Euterpe de l'association musicale de Vaulx-en-Velin. Salle Victor-Jara (rue Jean-Lesire). Entrée gratuite avec libre participation aux frais.

VEN26OCT

Visite de quartier Pont des Planches à 18h. Rdv à l'angle de la rue Chavassonnière et de la rue Andreï-Sakharov. Concerne : av Pablo-Picasso, av. Gabriel-Péri, av. Grandclément, ch. du Gabugy, allée René-Char, rue Stalingrad, rue Paul-Teste, impasse de l'Etoile, rue Colonel Henri Rol-Tanguy , rue Driss Benzerki , rue Cuzin, rue Lepêcheur, rue Javelot, rue Jean-Cagne, rue Beauséjour, impasse Beauséjour, rue Beausite, rue de la Chavassonnière, impasse de la Rize, rue Andreï-Sakharov, rue Saint-Exupéry, ch. de la Rize, allée du Petit Parc.

Spectacle danse contemporaine Welcome à 20h30. Compagnie Atou. Centre culturel communal Charlie-Chaplin (place de la Nation).

SAM27OCT

Lancement saison 4 d'Ado'lire à 11h30. Bibliothèque Georges-Perec (rue Louis-Michoy au centre commercial Mas du Taureau). Renseignements au 04 72 97 03 50.

Rink Hockey N3 Sud-Est. Roc Vaulx-en-Velin contre HC Voiron à 18h. Gymnase Ambroise-Croizat (avenue Roger-Salengro).

Rink Hockey N2 Sud. Roc Vaulx-en-Velin contre CO Paceen RH à 20h30. Gymnase Ambroise-Croizat (avenue Roger-Salengro).

Basket masculin Nationale 3. VBC contre Le Coteau Basket à 20h. Gymnase Aubert (allée du stade).

DIM28OCT

Football. Olympique Vaulx contre FC Solaize-Sérézin à 15h. Promotion d'excellence de district. Stade Ladoumègue (158 av. Gabriel-Péri).

SAM03NOV

Visite de quartier du Sud à 10h. Rdv à hauteur du 195 av. Roger-Salengro. Concerne : rue Alexandre-Dumas (de l'av. Roger-Salengro à l'av. Franklin-Roosevelt), av. Franklin-Roosevelt (de la route de Genas à la rue Alexandre-Dumas), route de Genas (de l'av. Roger-Salengro à l'av. Franklin-Roosevelt), av. Roger-Salengro pair et impair (de la route de Genas à la rue Alexandre-Dumas), rue Germaine-Tillion (nouvelle voie), rue des sept chemins, rue Albert-Rougerie, rue des frères Lumière, rue Jean-Gabin, rue Frédéric-Rossif, rue de la Perlerie, rue Jacques-Tati.

Football CFA2. FC Vaulx contre Andrézieux ASF à 18h. Stade Francique-Jomard (av. Paul-Marcellin)

Handball féminin D2 (équipe 1) à 20h30. Asul contre Mérignac Handball. Palais des sports Jean-Capiévic (place de la Nation).

LUN5NOV

Atelier cuisine du Réseau Vaudais Santé de 10h à 12h. Espace associatif Benoît-Frachon (3 av Maurice-Thorez). Information et inscription gratuite au 04 72 04 94 56 ou 04 72 04 80 33.

SAM10NOV

Visite de quartier du Centre-ville à 10h. Rdv devant le groupe scolaire Garcia-Lorca au 1 rue Robert-Desnos. Concerne : av. Georges-Dimitrov, av. Paul-Marcellin, av. Eugène-Hénaff, rues Desnos, Drevet, Renoir, ch. Jacques-Laplace.

Fête de l'Humanité Rhône de midi à minuit. Centre culturel communal Charlie-Chaplin (place de la Nation).

Loto du centre social Levy à 17h. Salle Victor-Jara (rue Jean-Lesire).

Spectacle de flamenco à 20h30. Par l'association Sonsonete flamenco. Mairie annexe, 32 rue Alfred-de-Musset. Réservation 06 65 74 39 90.

DIM21OCT

Changement de braquet pour l'InterVTT

Cette course de l'Est lyonnais, l'une des premières régionales cycliste, est depuis 20 ans un modèle de collaboration intercommunale. Elle reste un événement familial, avec des courses enfants et des animations. Le 21 octobre au Grand parc de Miribel-Jonage.

DEPUIS 1992, la fameuse compétition de VTT est organisée conjointement par les Villes de Vaulx-en-Velin, Villeurbanne, Meyzieu, Décines et Jonage, leurs offices et services municipaux des Sports avec le Grand parc de Miribel-Jonage et le soutien de la Région et du Département. Elle allie plusieurs parcours en VTT dont le 45 kilomètres, course phare. C'est aussi un événement familial qui propose des courses de trois à dix kilomètres pour les enfants. Sans compter, pour ceux qui ne pédalent pas et préfèrent marcher, une randonnée de 25 kilomètres. Le tout au sein du magnifique cadre du Grand parc de Miribel-Jonage.

Après toutes ces années, les villes organisatrices ont souhaité donner un nouvel élan à l'InterVTT, en deux mots, la redynamiser. C'est ainsi qu'elles ont commencé par déplacer la manifestation du samedi au dimanche afin, justement, de favoriser la participation des familles. Et pour elles, des animations spécifiques se tiendront aussi bien au point de ravitaillement à Jonage, qu'à l'arrivée plage du Fontanil avec, notamment, des jeux pour enfants.

Ça bouge aussi côté randonnée puisqu'elle passe de 22 à 25 kilomètres et que le départ sera échelonné entre 10 et 11 heures. Les marcheurs croiseront la piste des vététistes sur le chemin de halage, parfois dans le même sens que la course, parfois à sens inverse. *"Cela demande plus de rigueur et d'organisation,* précise Thierry Carlin, directeur de la course et employé au service municipal des Sports de Vaulx-en-Velin. *Mais cela permet aussi d'exploiter des sites bien plus agréables à l'intérieur du Grand parc".* Des services seront désormais proposés aux coureurs, comme la possibilité de laver leurs VTT à la fin de l'épreuve. Et pour les enfants qui n'ont pas de matériel, l'Union sportive du sport scolaire (Usep) met à disposition une cinquantaine de vélos.

Ces modifications augurent déjà les profonds changements que l'InterVTT connaîtra en 2013. Sur la base d'une enquête de satisfaction en cours, les organisateurs comptent bien rendre cette course encore plus populaire. Il est aussi question qu'elle soit orchestrée par le Grand parc, toujours en collaboration avec les villes et même, à terme, certains envisagent d'y associer les villes de l'Ain proches du Grand parc. Une course qui n'a pas fini de grandir. E.G

Pratique : Inter VTT, dimanche 21 octobre dès 7h15 au lieu-dit Le Fontanil, Grand parc de Miribel-Jonage. Renseignements : 04 78 68 92 44. Inscriptions en ligne jusqu'au 20 octobre inclus sur www.intervtt.fr

MAR23OCT

Le bilinguisme : parlons-en !

Les manifestations autour des langues se poursuivent avec une rencontre animée par Amalini Simon, docteur en psychologie, le 23 octobre.

D'UNE LANGUE à l'autre, telle est la thématique mise en valeur depuis près d'un mois par la ville, à travers plusieurs événements. C'est aussi le chemin que doivent parcourir bien des familles vaudaises, issues de nationalités multiples, oscillant entre la nécessité de maîtriser la langue française, facteur d'intégration, et celle de valoriser leurs racines en transmettant leur langue d'origine à leurs enfants. Ces mêmes enfants doivent naviguer d'une langue à l'autre, entre la famille et l'école, obligés parfois de déployer des trésors d'ingéniosité pour se faire comprendre. *"Des recherches ainsi que la pratique clinique, ont montré que les enfants de migrants présentent une plus grande vulnérabilité du fait, notamment, du clivage culturel dans lequel ils se construisent… L'enfant doit faire preuve de créativité, ce qui peut l'amener à développer des aptitudes hors du commun",* a écrit Amalini Simon dans un ouvrage collectif autour de la souffrance à l'école des enfants de migrants. *"Quand il y a plusieurs langues à la maison, certains enfants préfèrent se taire",* explique celle qui témoignera de son expérience en tant que psychologue et en référence à sa double culture, puisqu'elle est d'origine sri-lankaise. Elle espère susciter une discussion à partir du vécu de chacun pour enrichir la réflexion de tous. Les lecteurs des rencontres multilingues proposées chaque année par les bibliothèques municipales participeront à cette manifestation. Jeanne Paillard

Pratique : le 23 octobre à 19h30 à la bibliothèque Pérec, rue Louis-Michoy. Tél. 04 72 97 03 50. Renseignements à la direction des Affaires culturelles au 04 78 79 52 35.

Les 10 mots de la langue française

Faisant écho à la manifestation vaudaise D'une langue à l'autre, le lancement régional de l'opération Dis-moi dix mots, événement annuel d'envergure nationale, a lieu le 23 octobre au centre Charlie-Chaplin. Spécialistes, écrivains et artistes se réuniront afin d'échanger sur leur rapport au langage. Ils partageront leurs expériences autour des mots avec les auteurs Samira Negrouche et Gilles Pellerin ou la slameuse Katia Bouchoueva. Une des tables ronde reprendra l'expérience vaudaise avec Mohamed El Amraoui et Roger Dextre, de l'association Dans tous les sens, l'écrivain Wilfried N'Sondé, en résidence dans la ville l'année dernière et Nassreddine Hassani, conseiller municipal délégué à la Culture.

Pratique : le 23 octobre de 9h à 17h, au centre Charlie-Chaplin, place de la Nation. Informations et réservations à l'Espace Pandora au 04 72 50 14 78. http://www.espacepandora.org

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

• Garde enfant de 0 à 3 ans à mon domicile. Tel : 06 73 24 62 06.
• Assistante maternelle agréée cherche à garder bébé même le samedi et pendant les vacances. Tel : 04 26 63 86 30.
• Dame cherche ménage et repassage, CESU accepté. Tel : 04 72 04 23 20.
• Commercial avec 27 ans de vente aux particuliers, sérieux, cherche emploi si possible avec véhicule. Libre de suite. Tel : 06 98 30 88 26.

MEUBLES / MÉNAGER

• Vds réfrigérateur + congélateur combiné avec garantie 1 an. Prix : 180 euros. Tel : 04 72 04 38 78.
• Vds fauteuil en cuir et bois 60 euros + canapé en skaï 2 places 40 euros + colonne faux marbre 40 euros + lustre verre et laiton 40 euros. Urgent mais prix fixes. Tel : 04 26 01 50 46.
• Vds lit bébé/enfant bois blanc, barreaux, côté amovible, grand tiroir, marque Sauvel Natel, parfait état + matelas. Prix : 90 euros. Tel : 06 62 33 85 22.
• Vds 2 canapés cuir marron très bon état 220 euros l'un + bahut avec miroir 4 tiroirs et 4 portes (2m de long) en excellent état 250 euros. Tel : 06 26 73 19 24.
• Vds radiateur électrique Calor 1000w avec réglage de chaleur. Prix : 50 euros. Tel : 06 23 84 65 43 ou 04 72 16 25 80.
• Vds ensemble living couleur crème et saumon en bois laqué comprenant 4 chaises encore plastifiées + table avec rallonge + vitrine + meuble TV. Prix : 1 100 euros à débattre. Tel : 06 22 10 14 74.
• Vds télé Philips 55cm en très bon état 100 euros + petite télé Philips très bon état 40 euros. Tel : 04 78 80 18 08.
• Vds lit 160 sommier plein et matelas dur, très bon état. Prix : 100 euros. Tel : 06 62 88 62 88.
• Donne bureau marron foncé + 4 chaises imitation cuir noir, très bon état + divers objets. Tel : 06 62 88 62 88.
• Vds lit mezzanine en pin 2 places 160 x 190, H 2m, étagères, escalier, bon état et emballé. Prix : 250 euros. Tel : 06 23 59 73 60.
• Vds sommier tapissier + matelas + montants de lit en 140 + porte penderie glace 2,50 x 1m + 2 appliques lit + plafonnier. Tel : 06 14 96 97 30.
• Vds robot cuisine multifonctions Moulinex Master chef S20 avec nombreux accessoires, excellent état. Valeur 100 euros. Prix sacrifié : 40 euros. Tel : 06 28 34 13 91.
• Vds parc bois enfant pliable 20 euros + baignoire bébé 10 euros, très bon état. Tel : 04 72 04 30 81.
• Vds aspirateur. Prix : 20 euros. Tel : 06 52 74 37 35.

VÉHICULES

• Vds vélo de femme en très bon état. Prix : 40 euros. Tel : 04 78 80 26 62.
• Vds GPS très bon état 30 euros + alternateur standard pour voiture diesel 30 euros. Tel : 06 52 74 37 35.
• Vds 2 pneus Dunlop SP sport max 225/45 ZR 17 91W usé à 25%. Prix : 160 euros. Tel : 04 72 37 49 81 de 19h à 21h.
• Vds jeux plaquettes de frein P83 Marchal neuve. Prix : 30 euros. Tel : 04 72 37 49 81.
• Vds C15 diesel 91 pour pièces, 200 000km. Prix : 600 euros ferme. Tel : 06 61 59 11 61.

DIVERS

• Vds lot 200 cartes superhéros Marvel, DC (Batman, superman, ironman, Capt. America, etc...). Plusieurs lots dispo. Prix : 10 euros le lot. Tel : 06 85 12 71 86.
• Vds pomme de terre bio sans traitement après récolte Mono Lisa les 10kg/8 euros ; 20kg/18 euros ; 40kg/30 euros. A prendre sur place. Tel : 04 72 04 05 60.
• Vds récepteur numérique satellite neuf, 4 000 canaux TV + radio. Prix : 50 euros. Tel : 06 23 59 73 60.
• Vds manteau camel femme T46 bon état + imperméable beige mode anglaise T46 femme 30 euros + parka neuve marron T50 femme 30 euros. Tel : 04 72 04 30 81.
• Vds soutien gorge d'all
aitement 110D pour 8 euros + coussins d'allaitement 3 euros le paquet + ours peluche blanc 5 euros + poupée pop Pixies 20 euros + assiettes Blédina divers 2 euros. Tel : 06 64 81 71 85.
• Vds bague or 18 carats et bague saphir et diamant. Tel : 06 22 24 93 64.
• Vds moumoute femme, longue, col prune et rose, T42, très bon état. Prix : 15 euros. Tel : 04 72 04 20 14 le soir.

ANIMAUX

• Vds lapin nain femelle marron + mâle blanc + cage et accessoires. Prix : 40 euros. Tel : 04 78 80 18 08.

IMMOBILIER VENTE

• Vds garage au 1 ch. des Barques. Prix : 6000 euros à déb. Tel : 06 49 29 58 52.
• Vds garage en sous-sol fermé au 4 ch. de la Godille. Prix : 6 000 euros à débattre. Tel : 06 51 15 43 48.
• Vds garage face Casino au 4 ch. des Rames. Prix : 6 000 euros à débattre. Tel : 04 78 79 99 67 ou 06 41 97 45 30.
• Vds T5 de 85m² à Tabagnon, DPE D, entièrement rénové et carrelé, double vitrage PVC + garage fermé. Prix : 125 000 euros. Tel : 06 01 93 45 34.
• Vds appartement T4 de 63m2 au village, 2e/4 étages, av. Paul-Marcellin dans résidence fermée avec espace vert, 2 chambres avec placard, grand salon, cave, aucun travaux à prévoir. Prix : 119 000 euros. Tel : 06 16 74 31 49.
• La Rize, maison T5 avec séjour, cuisine équipée, 4 chambres, salle de bains, 2 wc, garage, terrain 294m² – DPE C – Prix : 250 000 euros. Tel : 06 73 86 82 68.

IMMOBILIER LOCATION

• Loue studio montagne pour 4 personnes, tout équipé, le Corbier, 4e station de France. Prix : 350 euros la semaine. Tel : 06 60 71 33 08 ou 04 78 80 66 04.

FONDS DE COMMERCE

• Cède bail fonds de commerce 80m² + réserve, au cœur du village, 2 vitrines, bon chiffre d'affaire. A saisir, cause mutation. Tel : 04 72 04 54 31.

ENVIRONNEMENT

Ne pas laisser s'installer les blattes

LA BLATTE, aussi appelée cafard ou cancrelat, est un insecte que l'on peut trouver fréquemment dans les appartements où elle cherche refuge. Si vous apercevez des cafards dans votre logement, réagissez très vite car ils se multiplient rapidement. Parlez-en à vos voisins qui risquent d'en avoir aussi et par conséquent, il faudra traiter tout l'immeuble.
Prévenez votre bailleur ou propriétaire pour qu'il puisse faire intervenir une société spécialisée ou alors demandez conseil à un service social ou à la mairie.
Les cafards se développent dans les endroits chauds (frigo, cuisinières, salles de bains, ordinateurs, télévisions….) et humides à l'abri de la lumière. Leur présence ne signifie pas forcément que le logement est sale. Cependant, la poussière et la saleté favorisent leur développement (40 œufs par portée). Les cafards mangent de tout : laitage, viande, sucre, féculent, papier, miettes et même les cheveux, et peuvent véhiculer des microbes responsables de maladies.
Quelques conseils à respecter :
Ne laissez pas traîner de nourriture, rangez-la et jetez les restes à la poubelle.
Nettoyez votre cuisine après les repas afin d'éliminer les miettes et autres substances.
Placez l'alimentation (croquettes…) de vos animaux dans une gamelle que vous fermerez après chaque repas et évitez si possible de laisser la gamelle d'eau disponible pendant la nuit.
Gardez votre poubelle fermée et videz la quotidiennement.
Lavez la vaisselle après chaque repas.
Nettoyez tout de suite les tâches de graisse.
Réparez toutes les fuites d'eau et fermez les robinets pour éviter que les cafards ne passent par là.
Aérer régulièrement et nettoyer les ventilations.

Attention aux punaises de lit

LONGTEMPS tenue pour exterminée, on assiste actuellement au retour de la punaise de lit dans les grandes villes. Les punaises de lit se cachent principalement dans la coutures des matelas et les sommiers, mais elles aiment aussi les endroits sombres comme le derrière des plinthes, les lattes de plancher, les tableaux ou les peluches...
Elles deviennent actives la nuit, pour se nourrir de notre sang quand nous sommes plongés en plein sommeil. Leurs piqûres laissent des marques rouges sur la peau. Une odeur désagréable dans la chambre est un signe d'une infestation par les punaises de lit.
Si vous vous faites piquer la nuit et que vous avez des boutons, des démangeaisons ou des plaques rouges sur la peau, il peut s'agir de piqûres de punaises de lit. Même si vous ne les voyez pas, elles sont attirées par la chaleur humaine et vont se loger dans les matelas. Leur présence peut se détecter sur vos draps par des traces de sang ou des points sombres sur le matelas, le sommier ou les murs.
Ne vous grattez surtout pas pour éviter une éventuelle infection. Sachez aussi qu'elles ne transmettent pas de maladies connues à l'homme. Toutefois, en cas de réaction allergique, consulter un médecin. Afin de désinsectiser votre logement, parlez–en à votre bailleur, propriétaire ou faites intervenir un professionnel.
Si vous devez vous débarrasser de vos meubles ou matelas infectés, pensez à les porter à la déchetterie (15 rue Mendès France à Vaulx-en-Velin, 04.78.80.71.39).
Sites utiles : www.punaises.fr ou www.lyon-punaises.com

service

Enlèvement gratuit des épaves

Dans le cadre d'un partenariat avec la Ville, la société Map Dépannage assure gratuitement l'enlèvement et la destruction des véhicules hors d'état de circuler. Il suffit de se présenter, muni de la carte grise du véhicule, du certificat de non gage et d'une pièce d'identité au bureau de la société où il sera établi le certificat de destruction. Ces véhicules seront confiés pour dépollution à une société agréée par la préfecture.

MAP DÉPANNAGE
16 rue Louis-Varignier, 69120
Vaulx-en-Velin.
Tel : 04 78 79 25 28.

SANTÉ

Une nouvelle infirmière

Thérèse Sanchez Palmitessa, infirmière libérale, installe son cabinet au 4, chemin de la Godille, pour soins à domicile et rendez-vous au cabinet. Tél : 04 72 60 91 54 ou 07 60 32 91 54.

Pour paraître dans le journal du 7 novembre, les petites annonces devront parvenir à "Vaulx-en-Velin Journal" avant le 2 novembre en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx le journal vous offre la possibilité de faire publier gratuitement une petite annonce

NOM : ..... Tél. .....

Adresse : .....

.....

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :
Vaulx le journal/Petites Annonces, BP 244. 69515 Vaulx-en-Velin Cedex.

vaulx en velin journal
BP 244 - 69515 Vaulx-en-Velin cedex
Tel : 04 72 04 04 92
Fax : 04 72 04 85 28
contact@vaulxenvelinlejournal.com

édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - **Diffusion :** 20 500 exemplaires - **Directeur de la publication :** Bernard Genin, maire - **Rédactrice en chef :** Edith Gatuing - **Rédactrice en chef adjointe :** Françoise Kayser - **Rédaction :** Stéphane Legras, Rochdi Chaabnia, Fabienne Machurat, Jeanne Paillard - **Photos :** Jean-Loup Bertheau - **Illustrations :** Alexandre Bresson - **PAO :** Bruno Valéra, Aleksandar Zauli - **Réalisation** : Public Imprim', BP 553, 69637 Vénissieux cedex - **Impression :** SIEP, ZA les Marchais, 77590 Bois-le-Roi - N° ISSN : 2106-7813